

RADIO'50

TÉLÉVISION



*Bertrand
Dussault*

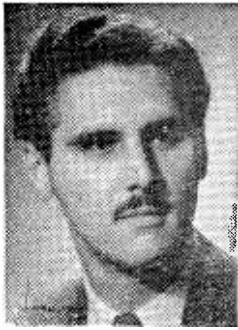
MONTREAL
15 janvier '50
Vol. 1 No 25

15¢

Paroles françaises
et musique
GRANADA

ADRIEN ADRIUS
Interviewé par
Julien Robert

Danny Kaye
exagère



La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions.

2° — "Radio '50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '50. LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal.

1) — Les photos des artistes suivants ont-elles paru sur la couverture de Radio '49 et dans quels numéros...? Fernand Robidoux, Lucille Dumont, Lyse Roy, Muriel Millard et vous-même...?

1) — Je voudrais dire à Rolande Desormeaux qu'elle est la plus jolie des artistes de la radio... qu'en pensez-vous...?

3) — Je trouve Fernand Robidoux le plus aimable des hommes et j'aime tellement l'entendre rire que, si j'étais sa femme, je le ferais rire toute la journée...

Je vous adore.

Eh bien voilà au moins une déclaration...

1) — La photo de Fernand Robidoux a paru en page couverture de notre numéro 13, la mienne (en boxeur s'il-vous-plaît) dans le numéro 22.

Les autres artistes que vous mentionnez auront prochainement leur tour.

2) — Vous pourriez le lui écrire, ce sont des choses qui sont toujours agréables à lire...

3) — A la longue, ce serait peut-être fatigant... surtout pour Fernand...

1) — Que fait Denise Pelletier dans "La Rue des Pignons"...

2) — Quand publierez-vous la photo de Danielle Darrieux, Claudine Thibodeau et Denise Pelletier...?

3) — Quels sont les noms des interprètes de "Radio-Carabins"...

Une qui aime la radio.

Vous m'avez envoyé deux lettres le même jour, me posant les mêmes questions et, sur chacune, j'ai dû payer quatre cents de taxe... Les lettres doivent nécessairement être affranchies 3 cents, si elles viennent de Montréal, 4 cents si elles viennent de l'extérieur.

1) — Elle interprète (très bien d'ailleurs) le rôle difficile de Janine Jarry.
2) — La question sort de mes attributions, mais je crois pouvoir vous assurer que ces photos paraîtront avant longtemps.

3) — Denise Pelletier, Claudine Thibodeau, Roger Garand, Jean Coutu et Noël Moisan.

1) — Dans "Un homme et son péché", qui fait le docteur, M. Peuplier, le marchand Lacour...?

2) — Dans "La rue des pignons", qui fait Hector...? Dans "Faubourg à m'lasse", qui fait Roland...?

3) — Je veux vous féliciter pour tous vos rôles, surtout pour celui de Maurice Milot dans La rue des pignons...? Voudriez-vous m'envoyer votre photo autographiée...?

4) — Dites à Fernand Robidoux que si je suis élue "Reine d'un soir", je veux qu'on invite Roger Gagnon de CKVL... Il imite si parfaitement Bourvil...

Yolande Bouchard.

1) — Fred Barry, Avila Cusson, J. R. Tremblay.

2) — Robert Rivard... Gilles Pelletier.

3) — Merci, vous êtes très aimable. Vous recevrez la photo demandée.

4) — Le message est fait...

Pour ce qui regarde les chansons que vous désirez voir publier dans notre revue, je vous conseille d'adresser votre demande directement à la direction, 2577 rue de Beaujeu, Montréal.

1) — Quels sont les prénoms des Compagnons de la Chanson...? Plus spécialement le ténor...?

2) — Où sont-ils actuellement...? D'où viennent-ils... de France...?

3) — Mes préférés sont Albert et Gérard, quels sont les vôtres...?

4) — Qui représente le dessin à la plume que je vous envoie...?

Ray, de Sherbrooke.

1) — Le ténor s'appelle Fred. Les autres s'appellent Jean-Louis, Paul, Jo, Gérard, Marc, Albert, Hubert et Guy. Les seuls qui soient encore célibataires sont Jean-Louis, Gérard et Albert.

2) — Ils sont actuellement à Montréal, ils en repartiront le 6 janvier pour aller remplir un engagement à Washington. Ils sont tous Français.

3) — Je n'ai aucune préférence, je trouve qu'ils se complètent très bien.

4) — Je crois reconnaître Fred... Est-ce que je me trompe...?

1) — Toutes mes félicitations pour votre intéressant courrier. Vous êtes vraiment devenu notre grand frère conseiller... Pourriez-vous me dire la couleur des yeux et des cheveux de Jacques Bélair...?

2) — Est-il marié et à qui...?

3) — Avez-vous des enfants...?

Petite Murielle du Lac, qui vous trouve charmant.

Merci, merci...

1) — Jacques Bélair a les yeux bruns et les cheveux châtain.

2) — Jacques est célibataire.

3) — Oui, un petit garçon qui s'appelle Daniel.

1) — Denis Drouin est-il marié...?

2) — Robert L'Hebier porte-t-il son vrai nom...?

3) — Rolande conduit-elle l'automobile de Robert...?

Espoir de revoir Rolande et Robert (Kénogami).

1) — Oui, et père de famille.

2) — Non, il s'appelle Samson.

3) — Non.

1) — Croyez-vous qu'une jeune fille de 18 ans, pas trop laide, licenciée en diction, qui chante avec facilité le classique ou le populaire et à laquelle son professeur a conseillé de poursuivre ses études, aurait quelque chance, en venant se perfectionner à Montréal, de parvenir à devenir une "petite vedette" de la radio...?

2) — Que fait René Verne, on ne l'entend pas souvent...? Est-il encore célibataire...?

3) — Vous non plus, vous ne nous gétez pas... Je m'ennuie de Robert du Dr Morhanges... Avez-vous une émission le soir...? Où peut-on vous entendre...?

Merci, je vous aime bien...

Combien toutes ces choses sont flatteuses... ma modestie n'en revient pas...

1) — Vous avez, sans aucun doute, plusieurs cordes à votre arc... Je vous conseillerais de tenter d'abord votre chance dans des concours d'amateurs. Vous aurez tout de suite une petite idée de vos chances de succès. A l'heure actuelle, à la radio, c'est un peu comme au ciel... "Beaucoup d'appelés et peu d'élus"... Sur environ six cents membres que compte l'Union des Artistes il y en a au moins 400 qui sont forcés, pour vivre, de faire un autre travail...

2) — C'est un de nos meilleurs jeunes premiers... Il est encore à Montréal, mais il a été absent de la ville pendant un certain temps. René est encore célibataire.

3) — Vos reproches sont flatteurs. Mon rôle le plus récent... et le plus important à l'heure actuelle, est celui de "Maurice Milot" dans le nouveau radio-roman de Louis Morisset "La rue des pignons", irradié par CKAC tous les soirs à 7.30. A part ça, il y a toujours "La Métairie Rancourt", "Maman Jeanne", Mosaïque canadienne" ... etc.

1) — Votre photo paraîtra-t-elle dans votre jolie revue que j'aime beaucoup...?

Cécile, de la Paroisse Ste-Philomène.

1) — Elle a paru en page couverture de notre numéro 22.

1) — Muriel Millard est-elle mariée et à qui...?

2) — Marcel Giguère est-il marié...? Dame Hutton, Brownsburg.

1) — Oui, depuis plusieurs années déjà, au jeune danseur fantaisiste, Jean Paul. Ils ont une mignonne petite fille appelée Jocelyne.

2) — Oui... et père de famille.

1) — Est-ce vrai que Lise Roy attend un bébé au mois de mai...?

2) — Pourquoi ne publiez-vous pas des chansons de Georges Guétary, au lieu de celles du grand-père Tino Rossi...? Je ne lui trouve aucun charme.

3) — Demandez donc à Guy Mauffette de faire chanter Guétary à la Parade de la Chansonnette à CKVL...?

4) — Je voudrais visiter les postes de Radio... Voulez-vous me donner leur adresse et me dire l'heure à laquelle je pourrais les visiter...?

Epouse de Georges Guétary (dans le coeur).

S. Ne soyez pas jaloux, je vous aime comme un frère...

1) — Oui.
2) — Ce n'est pas de mon ressort, adressez-vous à la direction... mais vous êtes quelque peu injuste pour Tino Rossi... Il peut ne pas vous plaire, mais si j'en juge par les lettres que je reçois ici, il reste très populaire.

3) — Ecrivez-lui... Guy se fera un plaisir de vous être agréable.

4) — Le meilleur moyen... et le plus rapide, est de téléphoner à chaque poste, en demandant l'adresse exacte et les heures de visite. Elles diffèrent avec chaque poste.

P.S. — Je tâcherai de me faire une raison... En somme, je n'ai pas tout perdu, puisque vous m'aimez comme une soeur... La prochaine fois, n'oubliez pas d'affranchir votre lettre convenablement, elle m'a coûté 4 cts.

(suite à la page 26)

PERSONNEL

Rédaction

Jeanne Frey
Henri Poitras
Philippe Robert
Magella Alain
Marcel Leboeuf
Jean St-Georges
Roland St-Maurice
Andrée Gingras
Rosario Fortin
Scaramouche
Loup Taouais
Henri Letondal
Julien Robert
Jacques Languirand
Claude Rochon
Marcel Théoret
Jean Baulu

Photographie

Camille Casavant
Gaby of Montreal
Studio Desautels
Famous Studios
Photographie Larose
Roger Bédard

Dessins

André L'Archevêque

Publicité

Paul Walter
Gaétane Dansereau
GR. 4779

Circulation

AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.
2577 rue DeBeaujeu
Montréal - TAlon 0912

Imprimeurs

IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 est, Lagauchetière
Montréal — FRontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50
se vend 15c partout
au Canada

Abonnement:
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



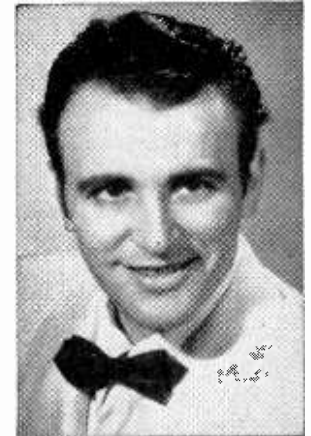
ROBERT L'HERBIER
Relations Extérieures



Editeur-administrateur
MARCEL L'ARCHEVEQUE

Les « comment » intéressent assez pour
que nous renoncions sans regret à la
vaine recherche des « pourquoi ».

' Roger Martin du Gard.



FERNAND ROBIDOUX
Rédacteur-en-chef

ÉDITORIAL

“Rendons à César...”

L'écrivain radiophonique récolte à tant de l'émission — et c'est bien fait — le fruit de son inspiration, le réalisateur ou le directeur d'agence de production ne manque jamais de toucher le prix de son idée de programme. De tous les artisans de notre industrie de la radio — chanteurs, comédiens, scripteurs, réalisateurs, producteurs, musiciens, arrangeurs, etc., etc. — le chansonnier canadien seul ne rejoint jamais ou que très rarement ses dus en droits d'exécution publique.

Le répertoire populaire canadien est là qui s'affirme et les trois réseaux français de la province y puisent abondamment, tant par le moyen du disque qu'en studio même. Mais pour que la musique populaire de chez nous — qui ne devrait pas, loin de nous la prétention, bannir de nos ondes les autres répertoires — progresse dans le Québec, il faut que chansonniers et éditeurs y trouvent marché profitable.

Les deux grandes sociétés de perception des droits d'exécution au pays, BMI et CAPAC, ne sont pas suffisamment informées. Elles restent dans la quasi ignorance totale du volume de la consommation locale de musique canadienne. Le résultat: les droits d'exécution versés chaque année par nos postes de radio, nos boîtes de nuit, nos salles de dan-

se ou de music-hall, aux fonds de ces deux sociétés — les seules en opération au Canada — sont pour la plupart répartis entre compositeurs étrangers, américains, français ou autres. Vous seriez surpris d'apprendre le montant que ça représente.

Pour combler cette lacune, tous les consommateurs de musique populaire canadienne au pays, devraient fidèlement rapporter aux sociétés BMI et CAPAC, tout le répertoire qu'ils affichent. Ça prouverait probablement, par exemple, que LA CHANSON DU MAITRE CORDONNIER est entendue sur nos ondes aussi souvent que STARDUST et les droits dus au chansonnier Lionel Daunais ne seraient plus indûment déviés vers l'étranger.

Aux consommateurs de musique canadienne, il n'en coûtera pas un sou de plus... Mais quel pas de géant vers le succès de notre répertoire!

NOS PAGES COUVERTURE

“Y'a des loups, Muguette, y'a des loups, Des loups qui te guettent et qui font 'wou, wou, wou'” rappelle vainement le chansonnier. Les Muguettes — brunes, rousses ou blondes — font la sourde oreille, surtout si LE LOUP (pas TAOUAIS) a nom Bertrand Dussault, de Radio-Canada. On le retrouve régulièrement à GRANDE SOEUR, SOIREEES DE CHEZ NOUS, EN SOURDINE, LES JOURNALISTES AU MICRO, etc. P.S. — Célibataire malgré vous.

Montréal, 15 janvier 1950

La vieille capitale a probablement fourni à notre famille artistique un aussi grand nombre de chanteurs populaires que le reste de la province réuni. PAUL-EMILE ROUSSEL en est, et parmi les meilleurs. Ses chansons sont actuellement entendues à CHRC tous les dimanches, à 5 h. 45 p.m. PAUL-EMILE ROUSSEL participe également à l'émission TOUR DE CHANT, le vendredi, 8 h. 30 p.m., toujours à l'antenne de CHRC.

Page 3

M O N T R É A L

• C B F • C K A C • C K V L • C H L P •

Une autre émission de la série DES DEUX COTES DE LA MANCHE tenait l'affiche du réseau français de Radio-Canada, le soir du Jour de l'An, de 10 h. 30 à 11 h. 00.

On sait qu'au cours de cette série d'émissions, le service français de la BBC se propose de présenter divers coins de l'Angleterre, non pas directement mais par comparaison avec ce que l'on pourrait appeler leur contrepartie française — telle ou telle localité de France qui y ressemble par certains côtés. Pour chacune de ces émissions, les enregistrements sont faits par moitié en France et par moitié en Grande-Bretagne. Les auditeurs peuvent ainsi se représenter plus nettement les aspects vraiment caractéristiques de la vie anglaise.

L'émission du Jour de l'An portait le sous-titre NEW-MARKET-CHANTILLY. Ces deux villes, l'une comme l'autre, sont célèbres pour l'entraînement des chevaux. Elles ont de nombreux points communs mais présentent pourtant bien des contrastes frappants. Cette émission s'efforçait d'en faire saisir à l'auditeur plus que les contrastes superficiels. Elle a fait vivre pour lui quelques-uns des habitants des deux villes; elle l'a amené dans les écuries et les champs de courses, les cafés et les restaurants et a recréé l'ambiance, le caractère réel de Newmarket et de Chantilly.

Roland St-Maurice, l'homme de Radio '50 au poste CHLP, nous soumet une série de "saviez-vous que?" qu'il nous fait devoir de vous refiler.

SAVIEZ-VOUS QUE Guy Darcy, ancien annonceur à CHLP, a convalué en justes noces avec des antennes plus puissantes? Nous lui souhaitons tous beaucoup de succès.

SAVIEZ-VOUS QUE Jean Mathieu est venu directement de CJBR, Rimouski? Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

SAVIEZ-VOUS QUE ce même Jean Mathieu a pris femme le lendemain de Noël? Une jolie "rimouskienne". Aux deux: bonheur, santé, prospérité. Que la progéniture soit digne du Québec!

SAVIEZ-VOUS QUE le seul célibataire de CHLP a nom Jacques Bertrand? C'est un "tuyau", mesdemoiselles... mais attention! Il commence à voir "Claire" dans ses sentiments!

SAVIEZ-VOUS QUE Jacques Bertrand sait plaire, en plus des femmes, aux mélomanes avertis, en leur présentant trois fois la semaine (mardi, jeudi, samedi) à 2 h. 30 de l'après-midi, les plus beaux POEMES SYMPHONIQUES?

SAVIEZ-VOUS QUE ce même Jacques Bertrand a charge de l'Opéra, le dimanche après-midi, à 2 h. 15? Il vous présente toujours un opéra complet avec les meilleurs artistes, les orchestres les plus réputés et les effets sonores les plus appropriés. C'est un vrai "Met" en miniature.

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP vous apporte, d'heure en heure, les plus récentes nouvelles locales, nationales et internationales? Et cela, tous les jours de la semaine.

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP vous sert fort bien au domaine des sports? Avant de partir pour le bureau, le matin, vous apprenez les derniers résultats du hockey. Le bulletin de sport vous est présenté à 7 h. 55 a.m. A l'heure du souper, Roland Giguère vous apporte une rétrospective-éclair du monde sportif. Le bulletin vous rejoint après le RESUME DES NOUVELLES DE SIX HEURES, avec Jacques Auger. Le soir, à 10 h. 50, c'est Gerry Trudel qui vous apporte les derniers résultats sportifs de la soirée. CHLP est l'antenne des sportifs.

SAVIEZ-VOUS QUE Roland Giguère, le spécialiste des "Montréal la nuit" et Marcel Marineau, l'annonceur sénior, ont choisi la reine de leur foyer dans les bureaux de CHLP? Le premier a uni sa vie à Aline Champagne et le second à Gisèle LaSalle. Les deux couples n'ont pas encore d'héritier.

SAVIEZ-VOUS QUE le commentateur sportif bien connu Michel Normandin a fait ses premiers pas radiophoniques à CHLP? Nous pouvions le croiser dans les studios du Sun Life de 1936 à 1941.

SAVIEZ-VOUS QUE Pomponnette, alias Jeanne Couet, alias Mme Fernand Robidoux, a fait ses débuts de comédienne sur les ondes chlpiennes? Le programme était à l'affiche sous le vocable POMPONNETTE ET SON PERE. Les textes étaient de Fernand Robidoux. Le père, Paul Guévremont et, par la suite, Fernand Robidoux lui-même.

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP a gratifié les métropolitains d'une visite sans pareille du Bonhomme Noël? Des cartons d'allumettes aux inscriptions de CHLP furent distribués l'avant-veille et la veille de Noël par le vénérable marchand d'usions.

SAVIEZ-VOUS QUE il est plaisant de synthoniser CHLP toute la journée? De 6 h. 50 le matin jusqu'à minuit et cinq minutes, chaque minute, chaque heure, chaque journée est meublée de musique choisie, de programmes variés et de voix sympathiques.

SAVIEZ-VOUS QUE ...? Non, pas pour aujourd'hui. Gardons-en un peu pour la prochaine rencontre. Il y aura peut-être des surprises! "Quizas! Qui sait! Quizas!" pour copier le chansonnier.

CKAC vient d'opérer à son horaire des changements pour le mieux. Robert Jouglet, l'expert de "Fleurs et chardons", se voit confier une tranche-horaire de 30 minutes (9 h. 30 à 10 h. 00) au cours de laquelle il mènera à bien le lancement des disques en primeur au poste de LA PRESSE.

De 10 h. 30 a.m., à 12 h. 30 p.m., les compères Jean-Pierre Masson et Emile Genest vous ouvriront toutes grandes les portes du CASINO DE LA CHANSONNETTE. Ces refrains d'oubli s'enrubanneront davantage exceptionnels. En effet, chaque jour, un montant de \$50.00 en prix sera offert aux fidèles adeptes de la chansonnette.

L'émission ICI FERNAND ROBIDOUX retient l'affiche de 2 h. 05 à 2 h. 45. Comme d'habitude, on y servira thé ou café (selon le goût), biscuits et gâteaux EXCEL ou hors-d'oeuvre HYGRADE. Le public s'y retrouvera: studio "F", deuxième étage, 980 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal.

De 3 h. 05 à 4 h. 00, le public radiophile a rendez-vous avec Andrée Basilières, qui répondra à ses demandes spéciales et reprendra ainsi sur disques les refrains les plus en vogue, canadiens, français ou américains. En somme, pour toute la journée, un horaire plus souple et à la pointure des goûts de l'heure.

M. Jean-Marie Laurence a repris à Radio-Canada ses causeries hebdomadaires sur la langue, NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF. On l'entend tous les dimanches, de 2 h. 45 à 3 h. 00.

M. Laurence est professeur et auteur d'ouvrages qui font autorité. Dans ses causeries, il sait rendre agréables les sujets les plus arides et il montre autant de sûreté que de souplesse dans ses analyses des nombreuses difficultés auxquelles chacun se heurte fréquemment.

Tous ceux qui ont quelque souci d'améliorer leur langage l'écouteront avec plaisir.

Des centaines de compositeurs ont manifesté l'intention de participer au concours de chansons du service international de Radio-Canada, deux semaines seulement après sa création.

Le directeur du service international, M. Ira Dilworth, signale ce succès dans une communication où il nous dit son espoir de voir naître des chansons typiquement canadiennes et aussi populaires que ST-LOUIS BLUES et LAND OF HOPE AND GLORY qui évoquent, pour le monde entier, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Radio-Canada prévoit que le concours fera surgir non seulement des chansons et des choeurs populaires de qualité, mais aussi des mélodies d'un genre plus élevé. M. Dilworth fait remarquer à ce sujet que, grâce à des commandes du service international, des compositeurs canadiens ont déjà fourni des oeuvres excellentes.

Le directeur convient que le nationalisme n'a pas sa place en musique, mais il rappelle que les plus belles oeuvres reflètent souvent l'âme d'un pays.

Cependant, il exprime le voeu que l'on soumettra aussi des chansons où l'on ne relèvera rien de spécifiquement canadien, ni recherche de la couleur locale. En d'autres mots, on accueillera toute chanson dont la musique et les paroles ont pour auteur des Canadiens.

Dix prix seront offerts à la fin du concours, soit, au total une somme de deux mille cinq cents dollars, et les chansons gagnantes seront diffusées au Canada et à l'étranger.



Soirée désormais historique alors qu'en l'Auditorium du Plateau, la Société des Débats Fantaisistes avait réuni un public nombreux devant lequel on sut prouver, hors de tout doute, que L'HOMME PARLE PLUS QUE LA FEMME. Notre photographe a su rejoindre chacun des

débatteurs au bon moment et nous présente, dans des poses caractéristiques (1) Juliette Huot, (2) Ovide Legaré, (3) Odette Oligny et (4) Phil Lauzon; 5 — Gaston Dauriac dans la peau de LE BORGNE, rôle qu'il incarne à YVAN L'INTREPIDÉ (Radio-Canada).

Le réseau français de Radio-Canada offre maintenant, le dimanche soir, une série d'émissions de la plus haute tenue, en commençant avec les propos de M. l'abbé Robert Llewellyn, à 6 h. 45, le THEATRE DE RADIO-COLLEGE, à 7 h. 00, L'HEURE DES VEGETES, à 8 h. 00, NOS FUTURES ETOILES, à 9 h. 00, LES PETITES SYMPHONIES, à 9 h. 30 et le FESTIVAL BACH, à 10 h. 30.

★ ★ ★

D'après Marcel Théoret, l'événement de la nouvelle année '50, ce n'est pas la fin d'un demi-siècle, ça n'est pas la chute problématique de Formose ni le mariage en grande d'Errol Flynn. C'est l'ouverture du plus nouveau, du plus chic, du plus étincelant CASINO d'Amérique. On y chante avec les étoiles de la chanson; on y danse au rythme entraînant des mélodies les plus populaires; on y rit, on s'y amuse en compagnie du maître de cérémonies de l'établissement. Et... on y joue aussi. On y joue la forte somme. Tout le monde peut

jouer. Tout le monde peut gagner. Il n'y a qu'une différence avec les plus grands casinos du monde: personne ne peut perdre.

La réputation de ce casino s'est répandue comme une traînée de poudre. Elle a couru le long des rues comme l'étréme au long d'une mèche bien sèche. C'est un casino qui, en moins de deux semaines, s'est acquis une telle popularité, qu'il n'est déjà plus besoin d'en répéter le nom. On sait automatiquement qu'il s'agit du CASINO DE LA CHANSON de CKAC et qu'avant deux autres minutes, si vous les laissez parler davantage, on en sera à vous faire l'éloge du maître de cérémonies de l'établissement, le versatile Jean-Pierre Masson, et de son aide-de-camp, Emile (Boulangier) Genest.

Que vous le vouliez ou non, on parlera avec ravissement de cette formule nouvelle à la radio et qui a conquis tous les auditeurs; de ce concours facile, amusant, nou-

(suite à la page 16)

(Communiqué)

A NE PAS MANQUER...

Cher public canadien,

Pour la première fois au Canada un bal d'une splendeur digne DES MILLE ET UNE NUITS vous est offert.

Par la même occasion un récent succès de la chansonnette canadienne sera porté à votre bienveillante attention.

"CE REVE DES REVES" titre de la chanson-vedette de la soirée est d'inspiration laurentienne et le genre tout à fait nouveau qu'elle crée est l'oeuvre d'un jeune compositeur montréalais, monsieur Alfred-H. Quintal.

Nous ne saurions passer sous silence la composition admirable de Jean Gray, orchestrée avec non moins de brio et d'équilibre par Maurice Dela.

"CE REVE DES RÊVES" est à notre point de vue une succès. Toutes les lèvres la fredonneront, les danseurs s'en régaleront et les coeurs... en seront simplement épris. Voilà pourquoi il nous fait vous la présenter dans un décor et une atmosphère à nuls autres comparables... et, dans cette apothéose de grandeur et de couleurs les foyers lumineux mettront en vedette une jeune chanteuse débordante d'entrain, exquise à entendre et à voir.

"CE REVE DES REVES" sera donc interprété pour la première fois par ROBERTE LANVIN, la sensationnelle découverte de l'année, lors du grand

bal qui aura lieu au Chalet de la Montagne, le 21 janvier 1950, à 8 heures 30 p.m.

Pour vous plaire, nous avons retenu les services d'un orchestre de vingt musiciens sous l'habile direction de Maurice Meerte.

En plus de toutes ces étoiles du monde musical, le bal sera agrémenté d'une démonstration donnée par le jeune et habile danseur GASTON DAGENAIS, directeur du studio de danse Del Monte.

La féerie des décors rehaussés de draperies en paillettes suspendues à des colonnes dorées, le tout enjolivé de multiples jeux de lumières, donneront à la vaste salle du Chalet un aspect des plus chaleureux, pendant qu'à l'extérieur des projecteurs multicolores tapisseront le ciel et donneront à cet événement un caractère grandiose, digne de la Métropole.

Les appétits seront apaisés grâce aux pétillantes liqueurs et à un excellent buffet froid offerts aux invités.

Toute cette harmonie, tous ces talents, toute cette féerie, toutes ces bonnes choses vous seront offertes au prix de \$8.00 du couple.

Nous sommes assurés que beaucoup répondront à cette chaleureuse invitation et profiteront ainsi de l'événement créé par "CE REVE DES RÊVES."

Billets en vente au Studio Del Monte, 1440 Bleury et chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est.
(Tenue semi-gala)



Q U É B E C

• CHRC •

• CBV •

• CKCV •



1 — CKCV ne néglige pas les sportifs, bien au contraire. Et l'événement sportif par excellence cette année, fut sans contredit l'inauguration du nouveau Colisée de Québec. CKCV y était comme la preuve cette photo prise au moment où Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, procédait à la bénédiction du nouveau centre des sports; 2 — A la suite d'un désastreux incendie à Québec-Ouest, l'appel lancé par CKCV en collaboration avec le programme St-Georges Côté a obtenu un franc succès. Au micro de CKCV, M. le curé Côté adresse ses remerciements. Cet amoncellement de caisses montre l'efficacité de la publicité faite sur les ondes de CKCV; 3 — Fidèle à son poste de 10 h. 40 p.m. à minuit et trente. Paul Légaré, l'animateur du CLUB RENDEZ-VOUS (CHRC), reçoit les appels des auditeurs et s'empresse de répondre à leurs demandes spéciales; 4 — C'est CKCV qui a obtenu le premier de tous les interviews accordés par mademoiselle Lucienne Giroux, la gagnante du prix de \$1,000.00 offert par la revue "Sélection" à la suite d'un concours ouvert aux lecteurs du Canada, des États-Unis et d'Haïti.

Tous les musiciens voudront rendre hommage, en 1950, à la mémoire de Jean-Sébastien Bach qui est mort le 28 juillet 1750. Radio-Canada (CBV) inaugure cette année du deuxième centenaire par une série de treize émissions avec le concours d'un petit orchestre, sous la direction de Geoffrey Waddington, et de solistes réputés. On y peut entendre, dans l'ordre chronologique, les six concertos brandebourgeois et d'autres oeuvres moins célèbres, mais qui portent toutes l'empreinte de ce génie incomparable.

Cette série a débuté dimanche, le 8 janvier dernier, à 10 h. 20 p.m. Le dernier des treize concerts de musique de chambre sera diffusé le 2 avril, trois jours avant l'audition intégrale de LA PASSION SELON SAINT MATHIEU. D'autres grandes émissions marqueront cette année Bach, mais on n'en a pas encore établi le programme. Les Concerts symphoniques

de Montréal se proposent de présenter la Messe en si mineur, le 25 avril, et il se pourrait que Radio-Canada transmette ce concert en son entier.

Bach, qui fut un homme modeste et sans ambition, a vécu dans l'ombre. Il donnait des cours et assumait le service de quatre églises sans même se préoccuper de faire connaître sa musique. En dépit de son dur métier, il a créé une oeuvre immense, d'une science et d'une inspiration uniques. De son vivant, il n'a fait publier qu'une dizaine de ses oeuvres et, après sa mort, on l'a complètement oublié. En 1829, Mendelssohn reprenait LA PASSION SELON SAINT MATHIEU, événement qui marqua le commencement de la gloire pour l'humble organiste.

★ ★ ★

L'ENSEMBLE HAWAIIEN, sous la direction de Jean Martin, que l'on peut entendre tous les mercredis à 8 h. 00 p.m., sous la rubrique CROISIERE SOUS LE SOLEIL, en est maintenant à sa centième émission et plus sur les ondes du poste CHRC. Après deux séries de programmes portant comme titre ECHOS D'HAWAII, Jean Martin, le trio Kuu Ana, les Wakiki Girls et l'ensemble instrumental ont repris leurs activités cette année dans un décor différent. Un voyage imaginaire permet aux auditeurs de visiter un pays tropical différent avec chaque retour sur les ondes de CROISIERES SOUS LE SOLEIL, le mercredi, 8 h. 00 p.m. Souhaitons avec tous les radiophiles fervents de cette musique typique, que Jean Martin et ses Hawaïens prolongent leur séjour sur les ondes de CHRC.

★ ★ ★

Le 23 décembre dernier, à 5 h. 00 p.m., avait lieu le traditionnel dépouillement de l'arbre de Noël à CKCV. Pour l'occasion, il y eut réunion du personnel et remise de cadeaux à chacune et chacun, par le Père Noël lui-même, sous la livrée authentique. Le Père Noël était personnifié par René Constantineau, qui en profita pour y aller de son petit baiser paternel à l'adresse des jeunes filles, naturellement. Ce fut une réunion joyeuse... où toutefois l'absence du patron, retenu chez lui, venait jeter un vide regrettable.

★ ★ ★

A 7 h. 45 p.m., CHRC présente FAUBOURG A M'LASSE, roman radiophonique dû à la plume du jeune dramaturge canadien Pierre Dagenais et dont la distribution compte une pléiade de vedettes aimées. FAUBOURG A M'LASSE vous offre du drame, du mystère et de l'humour. Vous prendrez plaisir à pénétrer dans l'intimité de ces personnages simples, humains et vrais. FAUBOURG A M'LASSE est surtout une étude de caractère, une peinture de moeurs, un roman d'amour, une oeuvre réaliste. Le "Vieux Matou" domine l'action de ce faubourg déjà si populaire et autour de lui évoluent des êtres croqués sur le vif.

★ ★ ★

Le 24 décembre dernier, à 8 h. 30 p.m., CKCV avait le privilège d'offrir à ses auditeurs un récital par Richard Verreault, jeune et remarquable ténor de la vieille capitale, qui vient de remporter une bourse du gouvernement et qui doit bientôt s'embarquer pour Paris. Ce récital de Richard Verreault, agrémenté d'une courte entrevue par Marcel Leboeuf, était le dernier à la radio avant son départ. Après Pierre Boutet et Gilles Lamontagne, voici que Richard Verreault a fait ses débuts à CKCV. C'est ce que nous avons appris au cours de l'entrevue.

★ ★ ★

Jean-Pierre Masson et Marcel Giguère sont sans contredit les deux as de la comédie radiophonique. Qu'il neige ou qu'il fasse froid ou beau, ils trouvent toujours le mot pour rire... et ainsi aider les auditeurs qui syntonisent le poste CHRC tous les lundis soirs, à 8 h. 00, pour LE CAFE CONCERT KRAFT. Robert L'Herbier et Lucille Dumont, pour leur part, captivent les auditeurs par des interprétations personnelles de la chansonnette française.

★ ★ ★

Jacques Normand et Léon Lachance, deux anciens de CKCV, ont profité de leur passage à Québec pour visiter les copains d'autrefois et même participer à une émission populaire du matin, AVEC LE SOURIRE, MESDAMES. Ils y ont chanté et bagué... à la grande joie des auditeurs.

Q U É B E C

CHRC

CBV

CKCV

Le quizz le plus populaire de nos ondes vous revient tous les lundis soirs à 8 h. 30, à CHRC. RADIO-CHARADES vous est présenté directement de la scène du Palais Montcalm et pour participer au programme, il suffit d'obtenir des coupons soit en achetant une brique de crème glacée Artic ou de présenter une capsule d'une bouteille de crème Artic. Le gros lot consiste en un luxueux coffre en cèdre, deux couvertures en laine, un grille-pain et un fer à repasser ... plus le montant d'argent accumulé dans la cagnotte au cours de l'émission.

Incidentement, à l'occasion de l'ouverture de l'Année Sainte, Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKCV, eut l'idée heureuse d'enregistrer le carillon des Sts Martyrs Canadiens, alors qu'il sonnait à toute volée ... en même temps que les cloches de toutes les églises. Marcel Leboeuf en a profité pour donner des notes et informations sur l'Année Sainte, ainsi qu'une description de cette cérémonie grandiose, en se basant sur des notes recueillies auparavant.

C'est avec regret que les copains de CKCV voient partir deux des leurs: Yvon Dufour, qui fera partie du personnel du poste CKCH (Hull) et Francine Pasquier qui se lance dans la publicité écrite pour le compte de la maison Simpson, à Toronto. Nous leur souhaitons bonne chance et bon succès.

Une offre exceptionnelle !

- Les 13 premiers numéros de notre revue (pas pour les superstitieux) reliés en album, avec couverture en toile, de bonne qualité, lettré or, le tout pour la modique somme de

\$3.50

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT

RADIO '50

2577 DeBeaujeu,

Montréal

et vous recevrez votre album par le retour du courrier, tous frais de port payés.

**Pourquoi risquer de manquer un
numéro de**

RADIO '50
TELEVISION

EVITEZ D'INTERROMPRE VOTRE SERIE

Voyez notre coupon d'abonnement en page 20
du présent numéro.



L'appel lancé au programme "ICI FERNAND ROBIDOUX", poste CKAC, a connu des résultats inespérés et 800 colis variés ont été distribués aux enfants de la Crèche d'Youville, le 24 décembre dernier. 1 — Radio '49 en était et c'est dans nos bureaux qu'on procéda à l'emballage; 2 — Plusieurs habituées du programme, ainsi que l'équipe au complet, y compris Guy Darcy, André Gingras (Mlle Tenderteaf), Raymond Lévesque, Marcel L'Archevêque, Jeanne (Pomponnette) et Fernand Robidoux participaient à la fête agrémentée d'ailleurs (photo No 3) par un tableau musical mettant en vedette quelques pensionnaires de l'institution. (Photo Camille Casavant).

NUMEROS DEJA PARUS

Pour vous les procurer, faites-en la demande à

"RADIO '50"

2577 rue DeBeaujeu,

Montréal, P.Q.

avec remise de quinze (15) cents de l'exemplaire

FELIX R. BERTRAND

Par JEANNE FREY

Je serais prête à parier que bon nombre de nos lecteurs ignorent, ou à peu près, qui est FELIX R. BERTRAND... Il n'y a à cela rien de surprenant, puisque ceux-là même qui, comme moi, l'ont rencontré chaque jour dans les studios pendant au moins deux trois ans, et qui, de ce fait, croyaient bien le connaître, s'aperçoivent aujourd'hui qu'ils ne savaient en somme rien, ou presque rien, de lui...

C'est que Félix Bertrand est essentiellement un discret, un silencieux... Au cours des émissions auxquelles il participe, il élève rarement la voix, et semble ne vouloir s'exprimer qu'en musique... Mais il le fait alors de façon si éloquente, que l'écouter devient un véritable régal. Les paroissiens de Saint-Louis-de-France peuvent en parler en connaissance de cause, car, en octobre 1948, il y a succédé au regretté M. Létourneau, comme titulaire des grandes orgues.

D'autre part, les radiophiles, eux non plus, n'ont pas été négligés, Félix Bertrand étant l'organiste attiré de la populaire émission "L'Ardent voyage", entendue chaque après-midi sur les ondes de CBF. Le travail que l'excellent musicien y accomplit sort carrément des attributions habituelles d'un organiste. En effet, il ne se contente pas de jouer, entre les scènes, des transitions musicales choisies d'avance par l'auteur-réalisateur (en l'occurrence, madame Berthe Lavoie), il interprète, comme rideau sonore ou en guise de transition, suivant le cas, ses propres improvisations, inspirées par le texte lui-même. — Tous les experts s'accordent à reconnaître que ce genre de travail demande, non seulement un sens artistique très développé, mais aussi beaucoup d'imagination et une vaste culture musicale. Signalons en passant que Félix Bertrand est également l'auteur du thème officiel de ce programme, auquel sa collaboration artistique confère une valeur et une originalité particulières.

Evidemment, notre compatriote, on s'en doute, n'est pas arrivé d'emblée à la place de choix qu'il occupe aujourd'hui parmi nos musiciens. Né d'une mère hollandaise et d'un père canadien, dans une famille où la musique était en honneur, il n'avait que sept ans que, déjà, il s'entêtait à accompagner ses sœurs aînées au couvent où elles apprenaient le solfège. Si bien que, comme il le rapelle lui-même en riant, ses premiers professeurs furent les religieuses de Ste-Anne. Sans doute, leurs leçons furent-elles profitables à l'enfant, car, dès l'âge de onze ans, il devenait organiste au Collège Séraphique des Trois-Rivières, où il faisait son cours classique. C'était en 1921.

En 1928, le jeune homme recevait le baptême des ondes comme pianiste au poste CKAC, d'abord avec les émissions du Conservatoire National de Musique, puis avec celles de la Société St-Jean-Baptiste. Vinrent ensuite les programmes des "Marchands-Détaillants du Nord", irradiés du poste CFCF, alors à l'hôtel Mont-Royal.

Vers la même époque, Félix Bertrand donna son premier récital de piano en public, au cours d'un concert-conférence à l'hôtel Viger, concert au cours duquel il eût le plaisir d'entendre Jovette Bernier interpréter quelques-uns de ses plus beaux vers. Ces réunions, très bien cotées, étaient organisées par le populaire comédien Alfred Brunet, lui-même excellent pianiste.

En 1931, Félix Bertrand était choisi comme organiste et maître de chapelle de la cathédrale de Chatham, N.B. Il devait y rester jusqu'en 1937, alors qu'il assumait les mêmes fonctions à la cathédrale de St-Jean, N. B. Entretemps,



il avait donné de nombreux concerts et récitals, tant dans les Maritimes que dans la province d'Ontario, de même qu'aux Etats-Unis. En tout, il a donné au-delà de quatre cents concerts et inauguré 63 grandes orgues. En 1933, il avait l'honneur d'être nommé, par Son Excellence le Cardinal Villeneuve, organiste officiel du Congrès Eucharistique National de Québec.

En 1942, définitivement réinstallé parmi nous, Félix Bertrand entrait, comme réalisateur, au poste CKAC. Il y resta quatre ans, collaborateur tour à tour comme réalisateur, scripteur, soliste ou accompagnateur, à d'innombrables émissions allant des "diabes rouges" à "La voix de l'absent", en passant par "L'Heure catholique de la cathédrale", "Le jardin du bon parler", "L'heure du berger", etc., etc. Ses multiples occupations ne l'empêchaient pas cependant de s'intéresser à la composition, et vingt-huit de ses oeuvres furent éditées aux Etats-Unis, où il vécut quelque temps. Quoique la majorité soient écrites pour l'orgue ou le piano, il en est un certain nombre pour la voix, le violon, et même l'orchestre.

Devenu réalisateur indépendant en

1946, Félix Bertrand a participé depuis lors à de multiples programmes sur tous nos postes locaux. De plus, il a paru comme artiste-invité aux postes suivants: — CJBR, Rimouski, CFRB, Toronto, CFCY, Charlottetown, CHNS, Halifax, CHRC et CKCV, Québec, etc.

En 1947, Félix Bertrand écrivait un ouvrage du plus haut intérêt pour les spécialistes, "La musique à la radio". La même année, il obtenait son doctorat en musique.

Les réalisateurs, autant que les agences radiophoniques, apprécient la souplesse et la facilité de cet excellent musicien, et font fréquemment appel à ses services, non seulement pour des émissions directes, mais encore pour des annonces-éclair, des disques, etc. On lui doit aussi le rideau sonore des "Contes de tante Lucille", de "La Charlotte prie Notre-Dame", etc.

Actuellement, à part "L'Ardent voyage", dont nous parlions plus haut, on peut entendre Félix Bertrand dans divers programmes spéciaux, "Les Harmonistes", "Jean Narrache", etc.

D'une inlassable activité, il trouve le moyen malgré ses nombreuses occupations, de consacrer beaucoup de temps à l'enseignement du piano, de l'orgue et de l'harmonie. — Il fait également beaucoup de "coaching", terme pour lequel, malheureusement, il ne semble pas exister d'équivalent français.

Chaque dimanche, après la grand-messe, Félix Bertrand va rendre visite à sa mère. C'est pour lui une tradition établie de longue date. Ensemble, ils bavardent et évoquent des souvenirs. On parle de l'arrière-grand-père, né en France, et descendant d'un des maréchaux de Napoléon, des évêques apparentés à la famille, Mgr Charlebois et Mgr Gascon, du grand-oncle, Sir Basile Routhier, auteur des paroles de notre "O Canada", etc. Des deux côtés, les familles sont nombreuses, et les souvenirs affluent... Et puis, paisiblement, Félix Bertrand rentre chez lui où, en compagnie de sa femme, elle-même organiste, de talent, inlassablement, ils parleront "musique"...

Peut-être regrettent-ils parfois en silence que la note claire d'un rire d'enfant manque à cette constante harmonie... Mais, Félix Bertrand est un sage. Il sait que la perfection n'est pas de ce monde, et se contente de son sort. Il aurait d'ailleurs mauvaise grâce à se plaindre; il a réalisé ses ambitions, il exerce la profession qu'il aime et il y occupe une place de choix... Félix Bertrand est un homme heureux...

REFRAINS A SUCCES

O SUZANNA!

Paroles françaises de Francis Blanche
Arrangement de Rolf Marbot

J'ai pris mon courage à deux mains...
oui,

Pour mon banjo sous l'bras
Pour aller retrouver au pays
Cell' qui m'attend là-bas.

Oh! Suzanna!
Ne pleure pas ma mie!
Je vais à toi le coeur plein de joie,
Et mon banjo sous l'bras.

J'ai des refrains dans la tête — oui,
Et mon banjo sous l'bras...
Quant je chante en allant au pays,
J'suis heureux comme un roi!
(au refrain)

Le long du chemin les gens m'ont dit:
"Allons, dépêche-toi
Va consoler ton amie jolie
Qui ne croit plus en toi!"
(au refrain)

PAR LE BOUT DU NEZ

Paroles de Jacques Larue
Musique de Joe Hajos

Dans la vie, beaucoup de gens
Se croient toujours très forts.
Il en faut bien peu souvent
Pour prouver qu'ils ont tort...

Un bout d'chou de rien du tout,
Avec des fossett's partout,
Ça suffit pour vous mener
Par le bout du nez.
Rien que pour le mettre en joie,
On fait l'quignol, on aboie,
Et l'on se laisse mener
Par le bout du nez.
Au lieu de s'mettre en colèr'
S'il fait pipi au lit,
On embrass' son p'tit derrière'
En f'sant: "Guili guili"
Deux p'tit's joues douc's comm' du
miel,

Deux yeux clairs comme un coin d'ciel,
Ça suffit pour vous mener
Par le bout du nez.

On disait partout très haut
Quand je serai papa
Mais devant un p'tit marmot
On ne résiste pas...

Un bout d'chou de rien du tout,
Avec des fosset's partout,
Ça suffit pour vous mener
Par le bout du nez.
Plus tard on parl' de pension,
De devoirs, de punitions,
Mais on se laisse mener
Par le bout du nez.
A pein' sorti de l'école
Il vous envoie prom'ner,
C'est lui qui vous pos' les colles
Et n'rentre pas diner...
Puis un jour il a vingt ans,
Et l'on regrette le temps
Où l'on se laissait mener
Par le bout du nez.

Montréal, 15 janvier 1950

PERFIDIA

Paroles françaises de Jean Loysel
Paroles espagnoles et musique de
Alberto Dominguez

Lentement la nuit tombe et le vent du
soir
Chante mon seul ardent désir: te voir.
Lasse, la brise, en murmurant ton nom,
Passe, mais rien ne lui répond.

Chéri (e)
Tu parles bien au ciel parfois...
Alors demande-lui
Si jamais faiblir
Mon amour pour toi!

Chéri (e)
La mer où s'est miré mon coeur
Pourrait dire à son tour
O combien l'amour
M'a coûté de pleurs!
Si tu veux à tout jamais ne plus me
voir,

Ma vie est sans espoir...
Car pour moi, sans tes baisers, tu le
sais bien,

Le mot "amour" ne dit plus rien...
Chéri (e)
Pourtant je te l'avoue: j'ai tort!
Je veux croire au bonheur,
Oublier mes pleurs
Et t'aimer encor!

J'aime malgré tous mes chagrins passés!
J'aime!... d'aimer on n'est jamais las-
sé.

Même si je dois en souffrir sans fin,
J'aime! le reste alors n'est rien.

Chéri (e)
Tu parles bien au ciel parfois,
Alors demande-lui
Si jamais faiblir
Mon amour pour toi!
Chéri (e)
La mer où s'est miré mon coeur
Pourrait dire à son tour
O combien l'amour
M'a coûté de pleurs!
A quoi bon me souvenir des jours en-
fuis,

Lorsque tout est fini
Et rêver de la douceur de tes serments?
Quand tu les fais, toujours tu mens!
Chéri (e),
Pourtant je te l'avoue, j'ai tort!
Je veux croire au bonheur,
Oublier mes pleurs
Et t'aimer encor!

FLANER

Paroles et musique de
Raymond Lévesque

Comme l'étoile bleue
Qui s'en va dans les cieux
L'homme a besoin d'amis,
L'homme a besoin d'oubli.
Comme les p'tits oiseaux
Qui chant'nt dans les roseaux
L'homme a besoin d'aller...
D'aller sans rien penser.

Flâner...

Les deux mains dans les poches,
Le coeur net, sans reproche...
Aller n'importe où.

Flâner...
Regarder les passants
Respirer l'air du temps...
Ah qu'il fait doux!
Les vitrines ce soir
Sont tout's illuminées;
Ah que c'est beau l'été!
Bonsoir mesdemoiselles, que vous êtes
jolies!

Vos cheveux sont fleuris!
Flâner...
Sans but ni rendez-vous...
Faire un rêve très doux...
D'être avec vous...
Rêve très doux.

PALMARES DE LA CHANSONNETTE DANS LE QUEBEC

Afin de mieux illustrer le classe-
ment des refrains hissés à notre palmarès,
nous indiquons également le nombre
de points mérités au cours de notre
enquête.

1 — MES JEUNES ANNEES.....	51
2 — MULE TRAIN	39
3 — YOU'RE BREAKING MY HEART	27
4 — PRENDS UN VERRE DE BIE- RE MON MINOU.....	25
5 — I HAVE A LOVELY BUNCH OF COCONUTS.....	24
6 — LOULOU	23
7 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?	21
8 — JEALOUS HEART	19
9 — PETIT PAPA NOEL	18
10 — THAT LUCKY OLD SUN.....	16

Ont contribué cette semaine à l'éla-
boration de notre palmarès: les disco-
thécaires Jeannette Daigle (CHLP),
Laurent Bourdy (CKVL), Jacques Ar-
chambault (CKAC), ainsi que les comp-
toirs de musique Ed. Archambault,
Foyer Musical, L'Herbier & Latour,
Musicana, J. P. Beaulieu, Prosper Mu-
sic Bar et Gibeault Amusement.

Pour un choix de disques
populaires et classiques

L'HERBIER-LATOURE

Enrg.

2216 Bélanger — Tél. GR. 3014
MONTREAL

Commandes postales et télépho-
niques acceptées.

GRANADA

Paroles françaises de
JACQUES LARUE
 Paroles anglaises de
BOB MUSEL et EDDIE LISBONA

Musique de
AGUSTIN LARA

T^o di Valse

Piano introduction for 'T^o di Valse' in 3/4 time, marked *f*. The music features a waltz-like melody in the right hand and a rhythmic accompaniment in the left hand.

COUPLETS

rall.

1. C'est l'heure où rê - ve Gre - na - de Et dans
 2. Pour un a - mour de pas - sa - ge U - ne
How can I help feel - ing lone - ly, When an

a T^o

mf

Vocal and piano accompaniment for the first two couplets. The piano part includes a *mf* marking and a triplet in the bass line.

l'om - bre de ses o - ran - gers, La plus jo - lie des sé - ré -
 nuit sous ton ciel é - toi - lé, Le cœur mè - me le plus vo -
o - cean div - ides you from me; It's you that I want and you

Vocal and piano accompaniment for the third couplet. The piano part includes a triplet in the bass line.

- na - des Fris - son - ne ce soir au gré du vent lé - ger... Gra -
 - la - ge Quand vient le ma - tin ne peut plus s'en al - ler... Gra -
 on - ly, Where - ev - er you are I keep long - ing to be, My

Vocal and piano accompaniment for the final couplet. The piano part includes a triplet in the bass line.

Copyright by Peer International Corp. New-York. U.S.A.
 Copyright by Latin American Music Co Ltd. 8, Denmark St. London, W.C.2
 Copyright MCMXLVII by
 Société d Editions Musicales Internationales (S.E.M.I.)
 95, rue La Boétie, Paris (8^e)

SEMI 2134

Tous droits réservés pour tous pays

REFRAINS

- na - da, Gra - na - da, E - cou - te ma voix qui t'ap - pel - le, Gra -
 - na - da, Gra - na - da, E - cou - te ma voix qui t'ap - pel - le, Gra -
 heart found ro - mance in the spell of a dance in GRA - NA - DA, The

- na - da, Gra - na - da, Pour - quoi Dieu te fit - il si bel - le! L'é -
 - na - da, Gra - na - da, Pour - quoi Dieu te fit - il si bel - le! L'é -
 mus - ic they played was our own ser - en - ade in GRA - NA - DA; You

- toi - le Se voi - le De - vant ta clar - té, La bri - se Se gri - se De
 - toi - le Se voi - le De - vant ta clar - té, La bri - se Se gri - se De
 whis - pered a - mor though I'd heard it be - fore I found my - self fall - ing in

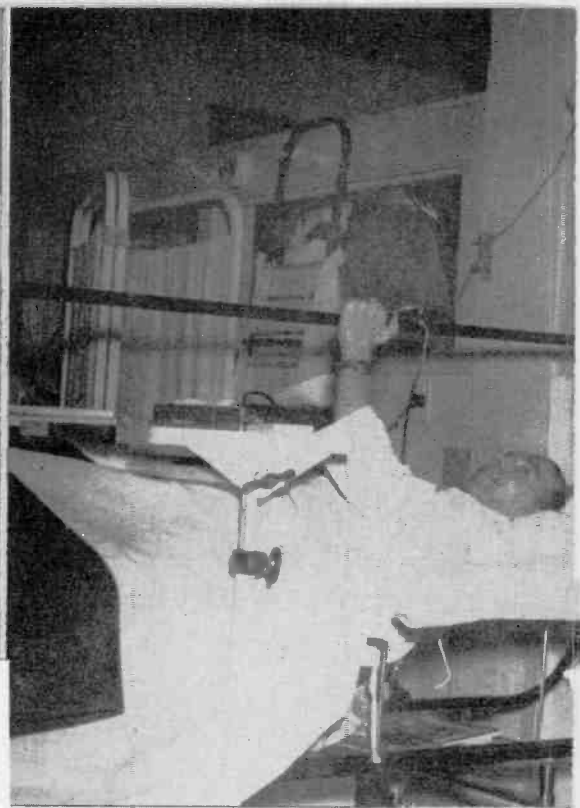
te chan - ter. Tant qu'u - ne ro - man - ce s'en - vo - le - ra La mien - ne tou -
 te chan - ter. Tant qu'u - ne se - con - de mon cœur battra, Je ju - re qu'il
 love a - gain Your kiss is a thrill worth re - turning for No won - der I'm

1. - jours se - ra Gra - na - da, Pour toi! Gra -
 n'ai me - ra Gra - na - da, Que toi! toi!
 yearning for GRA - NA - DA and you. My you. you.

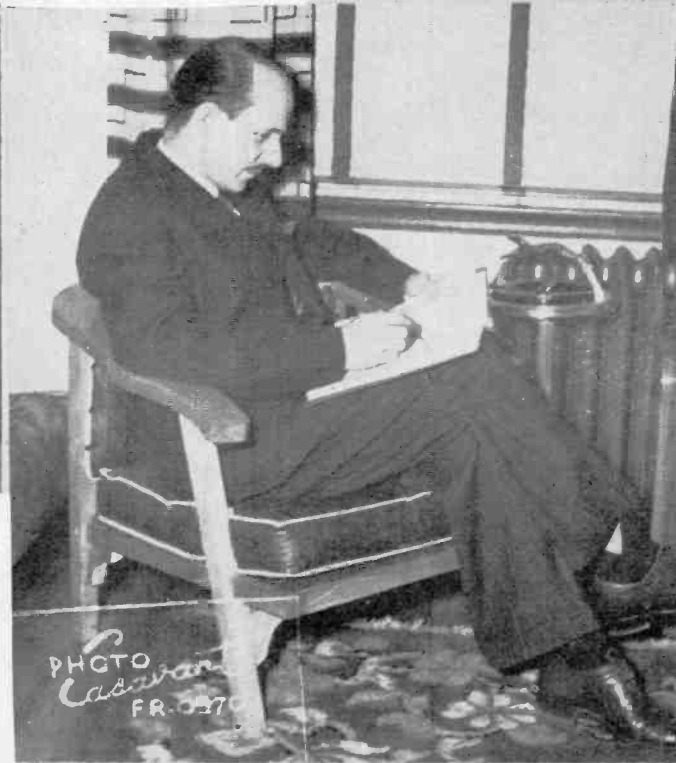
2. 3.

Y'aura bientôt Verdon, fils... chaudement emmitoufflé et au goût musical retroussé. Maman Paule et papa Mario s'en mêlent. ➤

Pour saluer la venue de l'an nouveau, l'équipe mobilise et nous retrouvons ici Billy (Fantôme au clavier) et madame Munro, Gilles Pellerin et Jacques Normand. ▼



Entre deux émissions, Jean-René Couflée repique ici et là des pensées sérieuses qu'il transpose religieusement à ses feuillets personnels. ▼



Dans l'esprit Jeanne d'Arc apporte le s chansons a hospitalisés the, lors d'u ganisee par section Jean C.

Au programme de Juliette Béliveau, les aides-de-camp Alain Gravel et Juliette Huot. ▼

Première prise de contact officielle avec l'arbre de Noël 1949. De gauche à droite, Fernand, Micheline et Jeanne d'Arc Robidoux. ▼





Jean Monté, réalisateur à Radio Programme Producers, responsable des émissions "Ceux qu'on aime", "Tentez votre chance", "Madame est servie", etc., etc. ←

Clément Latour, vedette de la scène et de la radio canadiennes, entendu régulièrement à "Joyeux Troubadours" et "Variétés 57". ↓

Simone Flibotte, de retour d'Italie, délaisse un moment Rigoletto pour "tricoletto"... ↓

↑
it de Noël,
c Charlebois
ourire de ses
ux vétérans
à St-Hyacin-
ne visite or-
la D.A.C.H.,
Brillant, V.



J.-L. Joubert (Compagnon de la chanson), Robert L'Herbier, Rolande Désormeaux et le pianiste-compositeur français Norbert Glanzberg.

En répétition pour "Tambour battant", Rolande Désormeaux, vedette de l'armée, et Maurice Meerte, chef d'orchestre. ↓

graphie
SECRET



MONTREAL

(suite de la page 5)

veau... et du talent de l'auteur de ce quatrain pas malin dont les vers et les rimes masquent l'identité d'une personne ou d'un objet qu'il s'agit de deviner. Ils s'étonneront avec vous et avec tant d'autres de cette condition... oh! vraiment trop facile du concours. Pensez donc! Tout ce qu'il y a à faire, c'est d'envoyer l'enveloppe ou le cartonnage de n'importe quel savon. N'IMPORTE LEQUEL, que vous utilisez à la maison. Ils s'esclafferont, et avec raison.

Il n'y a pas moins de \$250.00 par semaine au CASINO DE LA CHANSON. Voici, en terminant, un détail qu'on dévoile aux lecteurs de Radio '50: le lendemain de la première du CASINO DE LA CHANSON, alors que le grand prix annoncé ne valait que \$50.00, le service du courrier de CKAC a donné aux animateurs de l'émission un rapport à l'effet que dès le matin, exactement 262 lettres étaient déjà parvenues aux bureaux du poste CKAC.



Le quatuor FINE ARTS, dont les programmes de musique de chambre sont diffusés tous les dimanches matin de 11 heures à 11 h. 30 par le réseau français de Radio-Canada. Les instrumentistes sont (de gauche à droite) Leonard Sorkin et Joseph Stepanky, violonistes, George Sopkin, violoncelliste et Sheppard Lehnhoff, altiste.



Le réseau Trans-Québec assure aux talents de la province une plus grande diffusion que jamais auparavant. C'est ainsi qu'il fait souvent appel aux chanteurs Roger et Madeleine Lachance, de Québec, deux voix familières aux antennes de CKAC (Montréal) et CHRC (Québec).



Radio-Canada diffuse depuis plusieurs années L'ALBUM DE MUSIQUE QUE NOUS AIMONS, une populaire émission qui réunit des vedettes américaines. On retrouve sur cette photo les principaux artistes du programme: assis, Margaret Daum, soprano, Gustave Haenschen, chef d'orchestre, Jean Dickenson, soprano; debout, Donald Dame, ténor et Evelyn MacGregor, contralto. Pour l'écoute: les postes du réseau français de Radio-Canada, les dimanches soirs, de 9 h. 30 à 10 h. 30.



LA REVUE DE L'ACTUALITE, qui est en somme la section magazine du radio-journal de Radio-Canada, est diffusé tous les soirs, à 6 h. 30, du lundi au vendredi. Sous la direction d'Armand Gravel (à gauche) du Service des nouvelles, deux techniciens enregistrent les reportages et documentaires d'actualité qui parviennent aux studios de Montréal de tous les coins du Canada et même de l'étranger.



Mary Hind, soprano colorature d'Ottawa, et Earl Dick, ténor lyrique de Toronto, seront les concurrents du concours national *Nos Futures étoiles* que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada.



Actuellement en tournée à travers toute la province, **LES COMPAGNONS DE LA CHANSON** y répètent les succès remportés auprès du public de la grande métropole. Fidèles à la promesse qu'ils avaient faite l'an dernier, ils revinrent au micro de Radio-Canada du 28 octobre au 6 décembre dernier, pour une série de douze émissions, au cours desquelles il fut question du passage en France des Canadiens Jacques Normand et Fernand Robidoux. Au milieu d'eux, le réalisateur de la série: Noël Gauvin.



Les principaux animateurs de l'émission **TROIS DE QUEBEC**, diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le samedi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, sont (de gauche à droite): Paul Le Gendre, réalisateur, Roger Lemelin, André Giroux et Charlotte Savary, romanciers.

La formule impose à chacun des auteurs d'écrire un conte sur l'un des grands sujets qui ont retenu l'attention de tous les moralistes, mais ils le traitent en romanciers et ils nous en offrent une illustration vivante par la création de personnages et l'évocation d'un milieu. Tout et s'inspirant d'un thème unique (l'amitié, la confiance, la fidélité, etc.), Charlotte Savary, André Giroux et Roger Lemelin nous racontent chaque samedi soir une histoire comique ou tragique au dénouement inattendu.

Montréal, 15 janvier 1950

Les camarades de Maurice Thisdel, réalisateur à CKVL, ayant pris connaissance des souhaits de ce dernier formulés à leur adresse, désirent lui remettre la politesse. Voici ce qu'ils formulent dans une lettre qu'ils nous ont fait parvenir cette semaine.

- 1 — La réalisation de ses réalisations
- 2 — Une femme, un accordéon et plus () de boulot
- 3 — Des émissions de 32 et 34 minutes...

La lettre ajoutait: "L'espace, le temps et l'esprit de charité nous empêchent d'aller plus avant dans l'énumération de nos souhaits."

Ses camarades.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Au moment d'aller sous presse (jeudi, 5 janvier), notre camarade Robert L'Herbier nous remet personnellement une lettre dans laquelle il se démet de ses fonctions de co-directeur de RADIO '50, et de directeur des relations extérieures.

Nous avons longuement discuté avec lui. Peine inutile. Nous devons donc nous rendre à sa demande et vous annoncer qu'à compter de notre prochain numéro, Robert L'Herbier ne signera plus notre revue. Madame Jeanne Frey, collaboratrice de la première heure, a été désignée au rôle des relations extérieures. La tâche qui lui incombe est difficile mais nous la croyons qualifiée pour remplacer dignement notre camarade démissionnaire.

Nous aurions aimé publier le texte de cette lettre de démission en page éditoriale. Mais la date-limite posée par l'imprimeur venait d'expirer. C'est avec regret que nous devons nous incliner devant sa décision. Nous lui conservons notre amitié et nous espérons le réciproque. Il nous en a d'ailleurs donné l'assurance. Nos pages seront désormais plus généreuses à l'endroit de ce camarade. En tant que directeur de la revue, il s'était toujours fermement opposé à toute publicité tapageuse autour de son nom.

Nous prions donc Robert L'Herbier d'accepter nos remerciements les plus sincères pour l'effort consenti à date, pour les excellentes améliorations suggérées et apportées à notre publication. Nous nous efforcerons de perpétuer son oeuvre.

Au nom de tous nos collaborateurs, nous offrons à ce camarade et artisan de la première heure nos meilleurs voeux de succès continu dans sa carrière déjà très brillante.

Marcel L'Archevêque.



LES NOTRES A L'ETRANGER

par Jacques Languirand, correspondant canadien à Paris

L'amitié franco-canadienne, on en parle. On en parle et d'autres la chantent. Tout le monde connaît l'historique "J'ai trouvé Paris". En 1948, lors de son voyage en France, Fernand Robidoux est interviewé à la Radiodiffusion française.

— Comment avez-vous trouvé Paris?

— J'ai trouvé Paris aussi beau que mon coeur me l'avait dit.

Charles Humel, le prolifique compositeur, est aux écoutes. Il n'en fallait pas plus pour l'inspirer. Voyez ce qui arrive à ce refrain, après avoir été créé et enregistré sur disque par le chanteur qui l'avait inspiré. Les enregistrements suivants sont inscrits à tous les catalogues: Monique Kléber et Louis Ferrari pour Odéon, Jack Gauthier pour Pathé, Jo Privat pour Pacific et Jean Vaissade pour "La voix de son maître".

De plus, en seulement trois mois, 30,000 exemplaires en feuille se sont vendus en France. Tout dernièrement, Charles Humel dédiait officiellement sa composition au Canada-français, de sorte qu'à l'avenir, petit et grand format de cette musique portera la mention: "A Son Excellence le Général Vanier, ambassadeur du Canada en France, en témoignage de l'indéfectible amitié franco-canadienne. Paris, 13 septembre 1949."

Voici la lettre dans laquelle Charles Humel, plus éloquemment que je saurais le faire, exposait le "pourquoi" de cette dédicace et le sens qu'il désirait lui accorder.

Paris, 18 septembre 1949

Monsieur Charles Humel
compositeur
233, Faubourg St-Honoré (Villa Wagram)
Paris (8e)

à

Son Excellence l'Ambassadeur du Canada,
Monsieur le Général Vanier,
72, Avenue Foch,
PARIS

Monsieur l'Ambassadeur,

En ma qualité d'auteur français et m'appliquant à resserrer les liens amicaux franco-canadiens par le truchement de la chanson, je prends aujourd'hui la liberté de vous écrire.

Au mois de juillet 1948, était de passage à Paris une vedette canadienne, Fernand Robidoux, que les auditeurs des postes CKVL et CKAC de Montréal apprécient déjà depuis longtemps. Cet artiste, profitant de son séjour en France, a eu l'occasion de se produire sur les antennes de notre radio, notamment dans une émission animée par Maurice Baptissard, "Le champ des étoiles". Comme à tout chanteur étranger, le producteur lui fit subir une interview. Il lui posa comme première question: "Comment avez-vous trouvé Paris?" — A quoi le sympathique Canadien répondit très spontanément: "J'ai trouvé Paris aussi beau que mon coeur me l'avait dit!"

Cette phrase contenait tant de poésie et de simplicité en elle-même qu'elle a éveillé mon inspiration. Pénétré de l'écho que cette réponse faisait retentir en moi, je me suis installé au piano aussitôt après l'émission et une modeste chanson naissait, "J'ai trouvé Paris". J'ai fait parvenir cette chanson à Fernand Robidoux qui en a fait le disque au Canada. Maintenant, le public enthousiaste de ce

pays commence à fredonner ce petit air qui lui est familier.

En France, le succès de ce morceau se confirme chaque jour un peu plus. Plusieurs enregistrements en ont été faits et j'ai pensé qu'il était de mon devoir, Monsieur l'Ambassadeur, de vous offrir la dédicace de cette oeuvre reflétant l'esprit et le coeur d'un véritable ami de la France, comme le sont tous les Canadiens.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accepter ce témoignage de sympathie.

Daïgnez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, avec mes remerciements, la plus vive expression de mes sentiments dévoués.

CHARLES HUMEL.

A peine quelques jours plus tard, Charles Humel recevait la réponse que voici:



Paris, le 21 septembre 1949

Monsieur,

L'Ambassadeur m'a prié d'accuser réception de la chanson que vous avez composée à l'occasion du passage à Paris d'un de nos chanteurs canadiens, Monsieur Fernand Robidoux. Veuillez croire qu'il est très sensible à la dédicace que vous lui avez adressée et qu'il désire, avec ses remerciements, vous présenter l'expression de ses vives félicitations.

J'espère que sur les ailes de vos vers et de votre musique les vœux d'amitié qui s'échangent entre nos deux pays, se fassent de plus en plus nombreux et chaleureux. Il appartient aux hommes de talent comme vous de travailler à ce rapprochement.

Je vous souhaite plein et entier succès dans votre carrière artistique, et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

André Charpentier
Charpentier
Attaché de Presse
et des Affaires Culturelles

Monsieur Charles Humel
233, fg. St-Honoré (Villa Wagram)
Paris (8ème)

"J'ai trouvé Paris" se range donc sous l'enseigne de la grande amitié franco-canadienne. Ici, tout le monde la chante... dans les métros... le long des avenues... dans les bistros... Un peintre la sifflette dans son échelle... la midinette la fredonne en se rendant au travail... En somme, elle était toute indiquée pour servir de nouveau symbole à l'amitié franco-canadienne.

Montréal, 15 janvier 1950

LETTRES AUX SPECTATEURS CANADIENS

par Julien Robert
(correspondant français)

Je regrette quelquefois d'avoir accepté l'honneur et la charge d'être le correspondant à Paris de Radio '50. Robert L'Herbier m'avait écrit simplement: "Allez trouver les vedettes qui doivent venir chez nous et demandez-leur des impressions." J'ai interviewé ainsi Bourvil, Tino Rossi, Lys Gauty, Andrex, Adrien Adrius, quelques autres et j'ai l'impression d'avoir eu à refaire dix fois le même papier. Et l'on dit que les journalistes ont de l'imagination!

Notre langue française, pourtant si riche, s'use rapidement lorsqu'il faut dire en neuves formules d'éternels et semblables témoignages d'amitié, de satisfaction, de joie, de gratitude. Comme le sportif qui, au micro, assure essoufflé "qu'il est bien content d'avoir gagné", les artistes que j'ai soumis à la torture m'ont répété qu'ils étaient bien contents d'aller (ou de retourner) au Canada.

A la longue, j'ai peur d'être un peu monotone et accusé de contenance d'épithètes mais tout cela est un peu votre faute, parce que vous êtes la gentillesse, l'indulgence et la sympathie même.

Je ne vous connais pas — et je le regrette — pourtant, il me semble que vous êtes tous proches et de vieux amis tant on m'a parlé de vous. Je sais que vous êtes tout près à vous enthousiasmer pour ce qui vient de France, ce qui ne veut pas dire que vous ne sachiez pas distinguer le bon du mauvais. L'indulgence est l'apanage du connaisseur.

Je sais que vous aimez rire et que l'on vous fasse rire, simplement, d'une bonne gaieté honnête. Je sais que la petite fleur bleue de la chanson, celle qui pousse entre deux pavés au coin des rues populaires, vous émeut sincèrement.

Je sais que vos bravos ne sont ni snobs, ni chiches.

Je sais tout cela parce que tous me l'ont dit et je vous en remercie pour eux, pour moi, pour vous-mêmes. Et je sais aussi, parce que je le lis sur son visage lorsque j'ai près de moi un artiste de chez nous qui s'en va vous rendre visite, qu'il n'en est pas un qui ne se réjouisse sincèrement d'aller chez vous. "Ce sont mes seules vraies vacances" m'a dit Adrien. Et, en d'autres termes, avec d'autres mots, tous me l'ont confirmé.

C'est pourquoi je vous écris cette lettre. A l'avenir, lorsque je tiendrai sous le stylo un de mes camarades partant pour le Canada je lui parlerai de la pluie et du beau temps, de son travail et de ses amours (peut-être), je ne lui demanderai plus ce qu'il pense de son voyage car je sais d'avance ce qu'il me répondra. Je veux aussi mettre dans cette lettre, avec toute mon affection et mes remerciements...

En leur nom, au mien, et, si vous le voulez bien, au nom de la France.

Montréal, 15 janvier 1950

Monsieur SI BEMOL succédera à SIGNOR SPAGHETTI

"Adrius est vraiment la révélation de l'année", écrivait lors de son premier voyage au Canada, en 1948, le chroniqueur de Montréal-Matin. Pour nous qui nous souvenons des débuts d'Adrius (notamment d'un spectacle à la "Lune Rousse" où il imitait Tino Rossi, tandis que Jean-Fred Mélé imitait Trenet) ce qui nous réjouit plus encore, c'est cette sûre montée vers le succès concrétisant les efforts de l'un des plus probes 'ouvriers' de la chanson.

Aujourd'hui, Adrien Adrius est le véritable fou volant de la chanson. Commis-voyageur du rire, on ne peut le rencontrer qu'entre deux trains, entre deux horaires, entre deux tours de chant à l'étranger.

—Hello Adrius, comment va?

—Bien, mon vieux, merci. Beau succès à Bruxelles, je suis très content. Hop! Taxi! Gare de Lyon! Je pars pour Genève tout à l'heure. Enfin, on aura peut-être le temps de boire un pot quand même!

Nous avons eu ce temps, tout juste. Et c'est en trinquant qu'Adrius m'apprent qu'il repartait dès son retour de Suisse, pour le Canada.

—Le 4 janvier, par le Queen Mary, direction New-York et je serai à Montréal le 26 pour la générale de MONSIEUR SI BEMOL, une opérette de Raymond Vincy et J.-J. Vital pour le livret et de Francis Lopez pour la musique.

J'aurais voulu en savoir davantage, mais déjà le créateur du "Régiment des mandolines" et de "Signor Spaghetti" sautait dans son wagon, et le train s'ébranlait lorsqu'il me cria: "Je suis bien content, tu sais. D'abord, le Canada, c'est chic comme tout! Et puis, les voyages forment ma vieillesse!"

Qu'il soit content, parbleu, ne m'étonnait guère. Il doit y avoir un charme de jeté sur nos meilleures vedettes dès leur arrivée là-bas! Mais je voulais en connaître plus et j'ai téléphoné à mon ami Francis Lopez. Il n'est pas non plus besoin de présenter celui-là. Presque tous les succès de ces dernières années sont sortis de son piano enchanté.

—Monsieur Si Bémol, m'a dit Lopez, je l'ai écrit spécialement pour LES VARIETES LYRIQUES de Lionel Daunais et Charles Goulet. C'est l'histoire de... Mais je ne vous en raconterai pas le sujet puisqu'aussi bien vous verrez et applaudirez cette opérette avant les pauvres Parisiens.

Tino Rossi a réservé son premier ENVOI DE FLEURS pour vous

Aux studios de Billancourt, Tino Rossi tourne ENVOI DE FLEURS. C'est non pas la vie de Delmet, assure son metteur en scène, Jean Stelli, mais une sorte de variation autour de l'un des plus dramatiques moments du célèbre compositeur. Le film fera revivre



ADRIEN ADRIUS

cette époque heureuse de 1900 (Paul Delmet est mort en 1904); on y verra le fameux "Chat noir" de Rodolphe Salis où débutèrent Aristide Bruand et Maurice Donnay qui ne pensait pas devenir un jour académicien: "Le Moulin Rouge" et le "Montmartre", encore villageois de ce temps. Et Tino Rossi qui incarne l'auteur d'ENVOI DE FLEURS y chantera cette chanson avec cinq ou six autres: LA PETITE EGLISE, C'EST POUR TON CHARME QUE JE T'AIME, FERMONS NOS RIDEAUX, etc., etc.

C'est sur le plateau "A" que nous l'avons rencontré, alors qu'il venait de donner la réplique à Micheline Francey. "Nous nous dépêchons — m'a-t-il confié, de terminer le film avant mon départ. Je quitte l'Europe le 20 janvier à bord du Queen Elizabeth et je passerai à Montréal probablement dès le 28..."

Mais Stelli le réclame pour la scène suivante. Le décor est d'un délicieux mauvais goût avec le haut-lit d'acajou, la cheminée ornée d'une pendule de bronze et les murs de cadres en coquillage. Mais Micheline Francey délicieusement habillée d'un manteau de velours rouge serré à la taille, les mains dans un manchon de fourrure grise et coiffée d'une toque également de fourrure piquée d'un bouquet de violettes de Parme, redonne des couleurs au climat de la scène.

Pendant ce temps, j'obtiens de l'assistant et pour les lecteurs de Radio '50 la nouvelle que le Canada aura la primeur de ce film. "Du reste, confirme Tino Rossi qui nous a maintenant rejoints, mes amis canadiens auront également la primeur de mon nouveau tour de chant composé principalement de ces délicieuses chansons de Paul Delmet, d'une finesse, d'une sincérité, d'une fraîcheur exquise."

"C'est la troisième fois que je vais là-bas, ajoute-t-il. Je ne peux donc parler d'émotion neuve mais je me souviens encore de l'accueil si gentil qui m'y fut réservé les premières fois et c'est le cœur plein d'affection et de gratitude que je m'embarquerai... avec l'espoir de ne pas décevoir ces amis véritables. Le Canada, c'est un peu la France, une grande France au-delà des mers' comme ma Corse est une petite France en Méditerranée!"

PALMARÈS '50

Concours de popularité

Nous vous demandons de nous indiquer

- 1) Votre émission préférée
 - 2) Votre vedette préférée
- pour la tranche horaire 8 h. 30 à 9 h. 00 p.m.

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de Jean Gillet, poète et journaliste.

Les votes sont adressés au président de ce comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal. Cette huitième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 8 h. 30 et 9 h. 00 p.m. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

CHLP

L'HEURE ITALIENNE

Alfredo Gagliardi

XAVIER CUGAT

NOUVELLES

LES TALENTS DU QUEBEC

Roland Giguère

RYTHME DE VALSE

NOUVELLES

CKAC

AUTO-TRAM

Errol Malouin
Mario Verdon

LA MINE D'OR

Roger Baulu
Louis Bélanger

LES TROIS CLOCHES

Bernard Goulet
Yvon Blais
Léo Lesieur

DENIS DROUIN

Denis Drouin
Madeleine Lachance
Phil Lauzon
Philiass Malouin
Yvon Blais

TOUR DE CHANT

CBF

QUI SUIS-JE?

Nicole Germain
Gérard Delage
Alain Gravel

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

Miville Couture
Sir Ernest MacMillan
Desiré Defauw

MOSAÏQUE CANADIENNE

Claire Gagnier
Allan McIver
Philippe Robert
Gérard Berthiaume

LES JOURNALISTES AU MICRO

René Levesque
Bertrand Dussault

LES CONCERTS POPULAIRES DE TORONTO

René Lecavalier
Paul Shermann

CKVL

LES ÉTOILES DE DEMAIN

Armand Marion
Luc Sicotte
Johnny Gilbert

MUSIC-HALL DE JACQUES NORMAND

Jacques Normand
Jacques Desbaillets
Omer Duranceau
Teddy Burns-Goulet
Billy Munro

REINE D'UN SOIR

Luc Sicotte
Léon Lachance
Walter Eiger
Americo Funaro
Fernand Robidoux

VARIETY 57

Noël Moisan
Clément Latour
Denise Pelletier
Alain Gravel
Raymond Denhez

TROIS CHANCES

Marcel Baulu
Marguerite Lesage
Jean Baulu

DECOUPEZ ICI

Adressez à Bulletin de vote No 8

PALMARÈS '50

M. Rosario Fortin, juge-de-peace,
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre huit heures et trente et neuf heures mon choix est le suivant:

.....
(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

.....
(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Nom

Adresse

(Ce bulletin deviendra nul après le 29 janvier prochain)

Montréal.

"RADIO '50" 2577, rue DeBeaujeu

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$3.50 pour abonnement d'un an à compter de votre prochain numéro. (No 26).

Nom

Adresse

Ville ou Village

Comté Province

Les Editions de la CHANSON CANADIENNE
présentent, le 21 janvier 1950
8 h. 30 p.m., au

CHALET DE LA MONTAGNE

LE BAL DE LA CHANSON

\$8.00 le billet pour un couple.

Buffet compris.

Tenue semi-gala.

Venez danser au son d'un orchestre de vingt musiciens, dans un décor féérique. Pour la première fois vous entendrez

"CE REVE DES REVES"... la chanson du jour. De nombreux artistes sont invités.

Palmarès '50

Aux lectrices et lecteurs,

Le Comité du Palmarès '50 a procédé au dépouillement du volumineux courrier reçu dans les limites déterminées, ainsi qu'à la compilation des dossiers, en ce qui concerne les émissions et les vedettes à l'affiche dans la tranche numéro 5 du présent référendum.

Voici donc pour cette cinquième série les résultats reconnus:

PROGRAMME

1 — EVENEMENTS SOCIAUX (CKAC)	39.9%	des votes reçus
2 — LA PARADE DE LA CHANSONNETTE (CKVL)	25.7%	" " "
3 — THE - DANSANT AU COPACABANA (CKAC)	14.1%	" " "
4 — COLETTE & ROLAND (CHRC-CKAC)	9.3%	" " "
DIVERS	11 %	" " "

VEDETTE

1 — JEAN BAULU	31.9%	des votes reçus
2 — COLETTE & ROLAND	25 %	" " "
3 — YVON BLAIS	24.1%	" " "
4 — CAMILLE LEDUC	10.4%	" " "
DIVERS	8.6%	" " "

En foi de quoi, au nom des membres du Comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats susmentionnés sont tels qu'établis, et nous avons signé ce deuxième jour de janvier mil neuf cent cinquante.

*R. Martin,
Juge de paix. No 763.*

CAMILLE CASAVANT

Photographe

Mariages - Banquets - Réunions

Nous lui devons la page-couverture du présent numéro.

FRontenac 0370

Nous enseignons tous les instruments de musique.

Votre instrument accepté en échange

PAT MARAZZA INC.

(Le plus grand magasin d'accordéons au Canada)

DISQUES DE TOUTES MARQUES
MUSIQUE EN FEUILLE

308 Ste-Catherine O.

Tél.: BE. 1156

Concours de chansonnettes

Pour faire suite à notre série CONSEILS POUR ECRIRE UNE CHANSON, par Maurice Tézé, nous nous devons d'offrir à nos chansonniers une plus grande chance de diffusion dans le monde.

Nous avons dit "dans le monde" parce que cette fois, la Cie des disques LONDON (déjà toute dévouée à la musique populaire canadienne) enregistrera les refrains classés premier et deuxième, pour les distribuer ensuite sur le marché mondial.

M. Maurice Tézé, directeur des disques SELMER, nous assure également d'un enregistrement parisien. Pour l'Europe, les refrains primés seront édités par monsieur Tézé, en même temps directeur des Editions SELMER.

"CONCOURS"

ROUTINE

- 1 — Dès l'arrivée de votre chansonnette, un accusé de réception vous est immédiatement adressé.
- 2 — Les chansonnettes reçues seront soumises à un comité spécial, formé de: ANDRE DURIEUX et LUCIEN MARTIN, chefs d'orchestre réputés; LUCIEN THERIAULT (Radio-Canada), ROBERT JOUGLET (CKAC) et HENRI POULIN (CKVL).
- 3 — Ce comité désignera à l'attention du public les dix meilleures compositions inscrites au concours.
- 4 — En février prochain, au cours d'une série d'émissions spéciales, ces dix chansonnettes, dites "finalistes", seront entendues au poste CKAC.
- 5 — Cette série d'émissions permettra au public radiophile — c'est lui, qui en définitive, crée les succès populaires — de nous indiquer les refrains de son choix.

REGLES

- 1 — Toutes les chansonnettes soumises doivent compter paroles et musique.
- 2 — Il n'est pas nécessaire que vous soyez à la fois l'auteur et des paroles et de la musique. Vous pouvez donc vous adjoindre un ou plusieurs collaborateurs.
- 3 — Toute chansonnette soumise doit être inédite.
- 4 — Nous n'acceptons les entrées que de concurrents de nationalité canadienne.
- 5 — Les chansonnettes soumises demeurent la propriété du ou des auteurs, mais ne leur seront expédiées, après concours, que sur réception des frais de port.
- 6 — La ligne mélodique suffit mais l'accompagnement de piano est bienvenu.
- 7 — Vous pouvez inscrire vos chansonnettes jusqu'au 31 janvier prochain, à minuit.
- 8 — Le nombre de chansonnettes soumises par le ou les mêmes chansonniers n'est aucunement limité.
- 9 — Adressez vos chansons à RADIO '49, 2577 DeBeaujeu, Montréal.

A NOS GAGNANTS

Magnifique radio-récepteur

ADMIRAL automatique combiné (trois vitesses)

Don des Agences Fred Hudon, 469 rue McGill.

125 Disques POLYDOR

Don de Marly Incorporé.

TROUSSEAU POUR DAME

(valeur de cent dollars)

Don de Charbonneau Lingerie.

Aux refrains classés 1er et 2ième
ENREGISTREMENT EN PRIMEUR
GARANTI A LA
CIE DES DISQUES LONDON
ENREGISTREMENT EUROPEEN SUR
DISQUES SELMER
EDITION EUROPEENNE PAR
LES EDITIONS SELMER

EMILE JULIANY

Par JEANNE FREY

Nous avons parmi nous, mêlés à notre vie de chaque jour, des artistes français établis au Canada depuis de si nombreuses années, qu'on ne se souvient plus très bien de leur nationalité... Celui qui fait l'objet de cet article est de ceux-là... On ne sait en effet s'il faut considérer Emile Julianny comme le plus canadien des Français, ou le plus français des Canadiens...

Vivant à Montréal depuis quarante ans, Julianny est, nous dit-il "presqu'aussi canadien que le mouton de la Saint-Jean Baptiste"... C'est au point, -- c'est du moins lui qui l'affirme -- qu'il ne sait plus très bien, quand on joue un hymne national, s'il doit se lever aux accents de "La Marseillaise" ou se découvrir pour écouter le "O Canada"... Pour ne pas faire d'erreur, il écoute les deux debout... Peut-être aurais-je dû dire en commençant que Julianny est un incorrigible pince-sans-rire...

Né en France, à Lyon, un 7 février, (il met un point de coquetterie à ne pas stipuler l'année), Julianny fut baptisé Pierre - Emile - Stéphane Grataloup... C'est sous ce nom, avouons-le, quelque peu baroque, qu'il entreprit ses études en chimie industrielle. (1)

Doué d'une jolie voix, il entra bientôt au Conservatoire de Lyon et, au bout d'un an, abandonnant la chimie, il opta carrément pour le théâtre. C'est alors qu'il se rendit compte que ce nom de "Grataloup", s'il était supportable pour un chimiste, devenait impossible sur une affiche ou un programme... Un ami de la famille, doué d'une très belle voix, s'appelait Julian... D'un commun accord, on y ajouta simplement un Y... et le tour fut joué... Julianny était né, et c'est lui qui, quelques semaines plus tard, débuta à Lyon, au Théâtre des Célestins, dans le rôle de "Ottokar", de l'opérette "Le baron tzigane". Par la suite, il joua pendant quatre ans les premiers ténors d'opérette et d'opéra-comique, successivement à Lyon, Paris, Aix-en-Provence, etc.

C'est au retour d'un engagement dans cette dernière ville que, passant par Marseille, Julianny fut invité à se joindre à une troupe qui partait pour le Canada. Il s'agissait d'une tournée de deux mois, au cours de laquelle on devait jouer "La pastorale provençale" à Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, etc. -- C'était en 1909. -- L'itinéraire prévoyait le retour par New-York, dans un délai ne devant pas dépasser huit semaines... Pour Julianny, ces huit semaines ont duré quarante ans, car il n'est jamais reparti... Voici pourquoi...

Tout d'abord, "La pastorale provençale", pour une raison ou pour une autre, ne plut pas au public canadien, et la troupe se disloqua. Les artistes, forcés de se débrouiller, se séparèrent pour tenter de trouver du travail. Julianny fut cependant favorisé car, peu de temps après, il "re-débutait" au théâtre Princess avec la troupe du Manhattan de New-York, dans "Mignon", specta-

cle bientôt suivi des "Dragons de Villars" puis de "La Fille de madame Angot".

Nous ne tenterons pas de citer ici tous les spectacles auxquels Julianny a participé... On se doute que, en quarante ans, ils ont dû être nombreux. Il nous suffira d'évoquer ceux qui lui ont laissé à lui-même le plus vif souvenir... ceux, par exemple, du "Montreal Opera", du Princess, du Capitol, du théâtre St-Denis, du Monument National, d'abord avec la "Société Canadienne d'Opérette", à laquelle se dévouèrent Jeanne Maubourg et le regretté Albert Roberval, alors qu'elle était dirigée par Honoré Vaillancourt... ensuite, avec "Les Variétés Lyriques"...



Julianny ne se contenta pas de chanter à Montréal, il parcourut le pays en tous sens faisant de nombreuses tournées dans la Beauce et le Lac St-Jean. Il passa même six mois aux Etats-Unis, à Woonsocket, dans le Rhode Island, avec la troupe Roman, dont le régisseur-général était alors le doyen de nos comédiens, Monsieur Palmieri. Les spectacles composés de drame et de comédie, offraient, à l'entr'acte, des intermèdes chantés.

C'est à Guy Maufette que Julianny doit ses débuts à la radio. En 1940 ou 1941, il lui confia un rôle important dans la série "En roulant ma boule", ce qui valut, du premier coup, trente émissions consécutives. Vinrent ensuite quantité de programmes, dont les principaux sont "Le Théâtre classique", "Arsène Lupin", "Radio-Théâtre", "Le Théâtre de l'opérette", "Radio-Collège", "Il était une fois", "Jeunesse dorée", où il tenait le rôle du détestable notaire Pinson, que personne n'a oublié, pas même lui... D'ailleurs, on confie volontiers les notaires à Julianny... sa petite voix, son langage châtié, en font un tabellion très... plausible. Claude-Henri Grignon partageait sans doute cette opinion quand il lui a confié "le notaire Lepotiron", l'homme de con-

fiance de Séraphin, dans "Un homme et son péché".

Parmi les émissions qui ont laissé le meilleur souvenir à Julianny, il sied de citer "La Marmaille" de Jean Desprez, où il faisait le grand-père... Les années ont passé depuis ce temps-là, et certains des débutants de la "La Marmaille", plus particulièrement René Verne, dont cette émission constituait en quelque sorte le "baptême des ondes", ont "gagné leurs épaulettes" et sont devenus des vedettes...

A l'heure actuelle, on peut régulièrement entendre Julianny dans "Un homme et son péché", où, comme nous le disions plus haut, il personnifie le notaire Lepotiron, "Grande Soeur", où il joue le rôle très intéressant de "Poirreau", et, bien entendu, quelques "Radio-Collège", et "Le Théâtre Lyrique Molson", où il a participé à la représentation de "Rêve de Valse".

Célibataire endurci, Julianny consacre ses loisirs à la musique, à la lecture... et à la cuisine... Sans prétendre à jouer au "cordon bleu", il admet réussir assez bien les côtelettes, steaks et, en général, tout ce qui constitue le menu habituel des "vieux garçons"... Poussé "au pied du mur", il nous a confié que, le dimanche, quand il n'a pas d'émissions, il corse le menu en préparant une poule bouillie... Nous lui en demanderons la recette...

Comme la plupart des acteurs de théâtre, le sympathique artiste avoue qu'il préfère la scène au studio... L'ambiance particulière des salles de spectacle, le contact direct avec le public, les applaudissements, etc., sont autant de stimulants dont les interprètes de la radio sont privés... D'autre part, il concède qu'il faudrait être bien ingrat pour dire du mal de la radio, laquelle, évidemment, élimine l'étude des rôles, le maquillage, les costumes, etc... Le rêve de Julianny serait de voir revivre au micro une saison complète d'opérette. On donnerait, non seulement des nouveautés, mais on permettrait aux jeunes de faire connaissance avec des oeuvres aussi amusantes que "La Poupée", "Les Saltimbanques", "Mam'zelle Nitouche", "François les bas bleus", "La petite Bohème", etc. Peut-être un réalisateur mélomane entendra-t-il ces vœux... A tout hasard, nous y joignons les nôtres... puisque "L'union fait la force"...

(1) -- "Que sont-ils devenus?" par Robert Prévost.

STUDIO

GINA VAUBOIS

Méthodes Zorn et Cecchetti

Ballet classique

6200 de St-Vallier TA. 4841



HOLLYWOOD '50

par Henri Letondal

Notre correspondant spécial à Hollywood

DANNY KAYE EXAGÈRE

Il y a des gens qui disent: "Il va se casser la figure!" D'autres: "Il va tomber d'épuisement, un de ces jours!" Et quelques-uns dans mon genre qui font remarquer tout simplement: "Il exagère!"

Etant fantaisiste de nature, Danny Kaye agrmente sa vie, comme au théâtre et à l'écran, des pires excentricités, sans doute pour ne pas en perdre l'habitude et pour passer sans transition de la rue à la scène. Ainsi font les comiques célèbres Bob Hope, Milton Berle, qui ne croient pas au dédoublement de la personnalité. C'est la formule: "Toujours drôles, soyons loufoques jusqu'au bout!" Mais là où Danny Kaye exagère vraiment, c'est quand il déclare aux journalistes qui ont vu son dernier film 'L'Inspecteur-général':

—Un comédien sur son derrière est plus drôle que deux comiques sur leurs jambes!

Car dans son dernier film, Danny Kaye est plus souvent par terre que debout et, chaque fois qu'il enfourche son cheval, il tombe de l'autre côté sur son postérieur qui en a senti bien d'autres (des chûtes, bien entendu). S'accrocher dans un tapis, s'asseoir dans le vide, glisser sur une pelure de banane, cela fait toujours rire. Et en cela Danny Kaye a raison de se flanquer par terre aussi longtemps que sa lune pourra résister. Mais là où il a tort, c'est d'affirmer que l'écrasement général est plus drôle que l'esprit de deux comiques. Drôle, c'est une façon de parler. La réaction du public est spontanée parce que tout être humain possède un élément de cruauté, et que la maladresse d'autrui, même intentionnelle, cause une hilarité difficile à réprimer. Voyez une personne qui glisse et tombe sur un trottoir: on rit. Voyez la gagnante d'un concours qui s'accroche dans les marches de l'escalier conduisant à la scène: on rit. Voyez une personne qui mar-



che le long d'une piscine et tombe à l'eau: on rit. Dans chaque cas, il y a souvent un accident grave, mais on n'y pense pas. C'est seulement par la suite que l'émotion succède au rire.

Pour être aussi fantaisiste, Danny Kaye ne peut être pris au sérieux quand il affirme la supériorité du clown. Il y a différents moyens de faire rire. Le plus facile est évidemment de perdre son pantalon ou sa perruque, son dentier, et de tomber sur son derrière. Danny Kaye a cependant d'autres moyens de faire rire.

★ ★

L'acteur Marcel Journet personnifie le Marquis de Montcalm dans le film IROQUOIS TRAIL. Tous les admirateurs de cet excellent acteur se réjouiront de le voir interpréter un rôle qui convient si bien à son éloquence et à sa personnalité.

★ ★

Le succès d'Ed. Wynn à la télévision est entrain de faire pâlir son plus proche rival, Milton Berle. On reproche cependant à l'ancienne vedette des "Ziegfeld Follies" d'utiliser tout son vieux répertoire, alors que Berle, lui, crée du nouveau.

Saison théâtrale 1920-1921

Par HENRI POITRAS

(suite)

Malgré une différence d'âge assez considérable, Girardin et moi étions devenus copains. Nous allions parfois prendre un verre de bière dans un endroit qui s'appelait "Le Régal". Ce café était situé rue Saint-Joseph, près de la rue Du Pont. On y servait la bière dans des verres très grands. Ça s'appelait des "schooners". Ils étaient assez grands pour contenir toute une bouteille de bière.

Quoique ces souvenirs datent de trente ans, j'entends encore Girardin me dire avec son accent parigot: "Alors, mon p'tit Dauvilliers, tu viens téter un godet?" Et pendant qu'avec peine j'essayais de vider le contenu de mon "Schooner", Girardin, lui, d'un trait vidait le sien! Il faut dire qu'il aimait bien la bière. Cet homme qui avait la figure rougeaude comme une grosse paysanne, est mort quelques années plus tard de tuberculose. J'en ai été tout surpris! Il me semblait qu'il avait une constitution tellement solide qu'il aurait pu facilement atteindre quatre-vingts ans.

La direction avait engagé une artiste qui avait obtenu de grands succès sur les scènes lyriques, tant en France qu'au Canada. Elle se nommait Simone Rivière. Avant de venir au Canada, elle avait épousé un journaliste du nom de Emile Balartier. Avec lui, elle avait fait sensation en faisant une ascension dans un aréostat que l'on avait appelé: "Le ballon de la Presse". Ce fameux ballon avait fini par atterrir dans les environs de Sainte-Julie de Verchères, non sans avoir procuré quelques émotions à ses deux passagers.

Barlatier est mort pendant la première Grande Guerre. Quant à Simone Rivière, elle resta plusieurs années au pays. En France, elle avait créé quelques opérettes dont une, en particulier, qui s'intitulait "La Belle de New-York". Elle avait aussi tenu les emplois de "Commères" dans nombre de revues. C'était une excellente chanteuse qui avait fait des études sérieuses et qui était douée d'une très jolie voix. Avec Hector Pellerin et Thérèse Dorgeval, considérée comme une des meilleures chanteuses d'opérettes de l'époque, Simone Rivière triomphait au théâtre Canadien-Français. Ce théâtre était située au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André. Quant à Hector Pellerin, il était l'idole du public.

En plus d'être une excellente artiste, Simone Rivière était douée d'un grand intelligence et jolie femme, avec ça! Lorsqu'elle a été engagée, ma fibre sentimentale a commencé à s'émousser et j'en étais devenu amoureux au point que je l'aurais épousée si elle avait consenti. Pourtant, elle avait au moins une vingtaine d'années de plus que moi! Ça ne faisait rien, j'oubliais son âge et je ne voyais que la femme dans toute sa plénitude attrayante! Jeunesse! Jeunesse! En femme intelligente qu'elle était, elle repoussa toujours mes avances matrimoniales et, un jour, elle quitta le Canada pour retourner en France. Peu d'années après, elle mourait! On me permettra bien de dire que j'ai conservé un souvenir ému de cette femme qui aurait pu être ma mère et à qui j'avais offert un jour de devenir ma femme.

Lorsqu'ils faisaient du théâtre en France, Pelletier et Demons avaient créé plusieurs pièces. Parmi les artistes qui avaient pris part à ces créations, il y en avait une qui avait manifesté le désir de venir au Canada. Elle se nommait Jane Dalbieu. C'était une excellente artiste, au métier sûr, dont la longue carrière lui permettait d'aborder avec vérité les rôles de composition. Quand il s'est agi de remplir les cadres de la troupe Demons pour la seconde saison, le nom de Dalbieu fut suggéré par Pelletier à l'assemblée des directeurs. Et c'est ainsi qu'elle fut engagée.

Dalbieu fit toute la saison avec nous. Quelques années plus tard, je la retrouvai à Lewiston, Maine, dans la troupe d'André Roman. Elle avait épousé un Français du nom de Jules Savarin qui avait été gérant du théâtre Canadien-Français, sous la direction Lombard-Schauten.

Les pièces choisies pour la saison 1920-1921 avaient été triées avec soin. Une fois de plus, j'ennuierai quelques-uns de mes lecteurs avec des titres de pièces. Mais à mon âge, on se targue de prévoyance, à tort ou à raison, et on se dit que cette nomenclature pourra peut-être servir un jour à celui qui écrira l'histoire de notre Théâtre.

Pour la Patrie
(Ernest Morel)

La Porteuse de pains
(Montépin et Dornay)

Le Pêché de Marthe
(Emile Rochard)

Les Vieux Garçons
(Victorien Sardou)

Résurrection
(Henry Bataille)

La beauté du Diable
(Jules Mary et Rochard)

Le Sorcier Rouge
(Pierre Waltyne)

Le Sacrifice d'une Mère
(Brisebarre et Eugène Nus)

Plus que Reine
(Emile Bergerat)

Aux Jardins de Murcie
(José Feliu Y Codina)

La Péférée
(Lucien Descares)

La Maigniotte
(Ernest Morel)

L'homme Vampire
(Alfred Desfossez)

La Fille du Peuple
(Meynet et Lambert)

Les Amours Tragiques ou
Esclaves d'Amour
(Bernède et Bruant)

Crime Héroïque
(Armand Leclair)

De l'Amour, de l'Or et du Sang!
(Joachim Benez)

Mignon
(Alphonse Robbe)

La Voleuse d'Enfants
(Grangé et Thibouxi)

Suzette ou Les Malheurs du Divorcé
(Eugène Brieux)

Les Avariés
(Eugène Brieux)

La saison se termina vers la mi-mai, 1921. La Troupe Demons avait triomphé tant à Montréal qu'à Québec. Au cours de cette saison, j'avais joué des rôles très intéressants. Mon expérience en art dramatique prenait de l'ampleur. J'étais beaucoup plus sûr de mes moyens, j'acquerrais une versatilité qui devait me servir plus tard. Mes cachets hebdomadaires avaient également augmenté. A Montréal, je recevais \$20.00 par semaine et à Québec on m'en donnait \$25.00 Si je me souviens bien, les rôles de premiers plans recevaient alors une cinquantaine de dollars par semaine. Pour l'expérience que j'avais, je trouvais que j'étais suffisamment bien payé!

Vers la fin de mai 1921, Charles-Emile Gauthier m'offrit d'aller avec lui en tournée dans le bas du fleuve. Connaissant ses moyens pécuniaires, je savais fort bien qu'il ne pouvait garantir les cachets des acteurs. J'hésitais à accepter sa proposition. Pour me convaincre que l'affaire était bonne, il me dit qu'il avait un associé du nom de Robichaud qui, lui, avait beaucoup d'argent à disposer. Ce Robichaud, était, de plus, propriétaire d'une automobile qui servirait à transporter la troupe.

(à suivre)

DE STUDIO EN STUDIO

avec SCARAMOUCHE

Madame Béatrice Rodier-Letondal, actuellement à Paris, où elle est allée rejoindre sa fille Lucienne, nous écrit qu'elle a assisté là-bas, à l'École des Hautes Études Commerciales, à un Forum sur le Canada, auquel ont pris part, entre autres, quatre étudiants de chez nous. Trois de ces jeunes gens, insuffisamment préparés, semble-t-il, n'ont rien fait de transcendant. Par contre, un certain d'Iberville-Fortier, au sujet duquel nous ne possédons pas d'autres détails, s'est montré tout à fait remarquable. Pour reprendre les termes de madame Letondal, "Il a véritablement sauvé la situation".

Les trouvailles radiophoniques: — Cette expression typique ... et si gentille, empruntée à la causerie de M. Léopold Bourque, au cours de sa causerie à CBF, le 18 décembre ... "Vos enfants, petits paquets de trouble et de bonheur" ... N'est-ce pas délicieux...?

Scaramouche a reçu de Robert Prevost, qui en est d'ailleurs l'auteur, un précieux petit volume bien documenté, intitulé "Que sont-ils devenus", et ayant trait à d'anciennes vedettes de notre théâtre. — Notre collaboratrice se propose, à l'occasion, d'y puiser quelques détails inédits pour sa série d'articles "Nos Pionniers".

Mario Verdon a fait preuve d'un beau courage lors du récent Gala de Bienfaisance des Artistes. Un projecteur lui étant malencontreusement tombé sur la tête, Mario, après un rapide voyage à l'hôpital et quelques douloureux points de suture, est venu, sur la scène, rejoindre le groupe des "Compagnons de la Chanson" (les nôtres) — Non seulement, Mario ne voulait pas rompre l'harmonie de l'ensemble, mais encore, il craignait, par son absence, d'alarmer sa femme, laquelle, comme on le sait, attend un bébé prochainement ...

Guy Bélanger, attaché à CKVL, souffre, nous assure-t-on, d'une sorte de complexe d'infériorité ... Il a bien tort, car une de ses toutes premières compositions, "Le Noël des Pauvres" créé, puis repris par Micheline Servat à son émission "Une femme, un accordéon, un caboulot", a remporté d'emblée, un véritable succès ... Jacques Normand lui-même l'a chantée au cours de la semaine, et l'on peut prédire que Guy Bélanger, "pour un coup d'essai, a fait un coup de maître" ...

Dans le domaine des chansons de circonstances, mentionnons "Petit papa Noël", chanté au Café-Concert Kraft par Robert L'Herbier ... Robert possède, à un très haut point, une qualité malheureusement trop rare chez nous, **il articule** ... On ne perd pas une syllable ... et c'est si reposant ...

Scaramouche a rencontré, aux Studios de Renaissance Films, notre camarade Jacques Normand qui, sérieux comme il l'est rarement, faisait visiter les studios de cinéma à deux de ses petits frères ... Les deux jeunes gens, pour lesquels c'était évidemment une toute nouvelle expérience, se montraient des plus intéressés.

Chacune des émissions des "Compagnons de la Chanson", à Radio-Canada, est un véritable bain de fraîcheur et de jeunesse ... Noël Gauvin en fait la réalisation avec le doigté et le goût qu'on lui connaît ... C'est un quart d'heure à ne pas manquer ...

Le répertoire de Muriel Millard contient de délicieuses chansons qu'on regrette ne pas entendre plus souvent ... "Il chantait partout" et "Derrière le rideau" sont du nombre ...

L'émission au cours de laquelle les orphelins de St-Arsène ont remercié Muriel et tous les généreux donateurs qui avaient collaboré au succès de leur arbre de Noël était extrêmement émouvante ... Scaramouche y est allé de sa petite larme, surtout quand Muriel, que les sanglots suffoquaient, a vainement tenté de répondre aux remerciements des enfants.

Albert Viau a chanté au "Réveil rural", le 27 décembre, une chanson qu'il a écrite sur des paroles de Jean Gillet ... La pièce, intitulée, comme le poème, "Comme je pense à vous" est tout à fait de circonstance. De plus, comme tout ce que touche Albert Viau, c'est "du travail bien fait" ...

Madame Alarie est remarquable dans son rôle de madame Latrémouille dans "Jeunesse Dorée" ... On se demande pourquoi on n'exploite pas davantage cette phase de son talent.

Jeanne Frey fera ses débuts au cinéma (il n'est jamais trop tard pour bien faire) dans le rôle de Marie Clément, du film des Productions Renaissance, "Les Lumières de ma ville" ...

Elle y dirigera, conjointement avec madame De Varennes, une Pension installée à Ste-Adèle.

Le Roger Garand qui parcourt les Studios "Renaissance", sérieux comme un Pape, avec un scénario sous le bras, ne ressemble que de très loin au Roger des "Carabins" ... C'est que Roger prend très à coeur ses fonctions de metteur en scène (est-ce comme ça que ça s'appelle au cinéma...?) — Il faudra que nous demandions à Jeanne Frey de l'interviewer à ce sujet ...

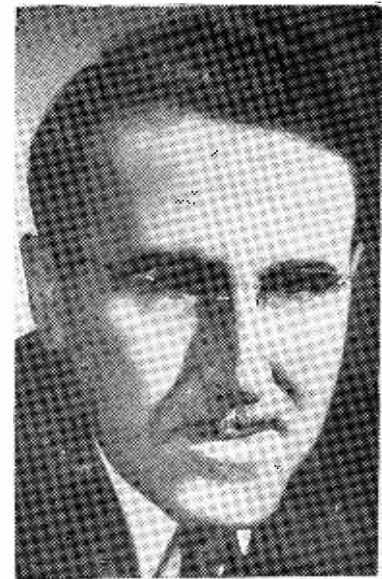
Les "Roger" foisonnent dans ce studio ... Roger Garand, Roger Racine et Roger Martin ... Dans ce dernier cas, il s'agit du nom d'un personnage ... nul autre que le jeune premier, le sympathique Guy Mauffette.

Rudel Tessier est quelque peu rêveur ... Il vient tout juste de terminer les dialogues des "Lumières de ma ville" que, déjà, il travaille à la préparation d'un autre film important, "Victoire du Sang" ... Il s'agit cette fois d'un sujet nettement religieux, dont les vedettes ne sont pas encore choisies. — Rudel, qui projetait un voyage en Europe pour le tout début de 1950, commence à craindre d'être obligé de retarder son départ.

Nous avons aperçu au LaSalle, l'avant-veille du Jour de Noël, Jeanne Frey qui dinait avec Ginette Aumont, une autre dame que nous ne connaissons pas et Jean-Paul Laurin. Le groupe semblait très gai ... et le lunch s'est prolongé ... prolongé ... Un petit avant-goût des Fêtes, probablement ...

Le récent accident survenu aux "Compagnons" (ceux du Père Legault) alors que leur auto a dégingolé dans un ravin en entrant à Chicoutimi, a eu des résultats divers sur ceux qui en furent les victimes. — On est d'accord pour reconnaître que la façon dont ils s'en sont tirés tient presque du miracle. Cependant, alors que pour la plupart d'entre eux, l'histoire n'est plus qu'un mauvais souvenir, la pauvre Renée David a subi un tel choc nerveux qu'elle a beaucoup de mal à s'en remettre ... Bonne chance Renée ... Vos amis pensent à vous.

Parmi les arbres de Noël auxquels nos artistes ont collaboré, il ne faudrait pas oublier celui des enfants de la Côte de Liesse. Les auditeurs habitués du programme "Ici Fernand Robidoux" ont rivalisé de générosité et de dévouement, au point qu'on a pu offrir aux petits déshérités, non seulement une ample provision de bonbons, mais encore 800 (huit cents) cadeaux différents, tous enveloppés et assortis par rang d'âge et de sexe ... Les locaux de "Radio '49" ont servi d'atelier, et M. et madame Fernand Robidoux, Andrée Gingras et quelques bonnes âmes qui tiennent à conserver l'anonymat, se sont chargés de ce travail considérable ... Comme on dit chez nous, "Y a encore du bon monde" ...



Jean-Marie Laurence, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal, a repris ses entretiens philosophiques hebdomadaires sur NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF, au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, à 2 h. 43 de l'après-midi.



Lors d'une récente présentation de "Carmen", à Toronto, la CBC Co. est venue puiser à même les réserves généreuses du Québec. Dans le groupe, on remarque Pierre Boutet, Gilles Lamontagne, Herman Toul, Yoland Guérard, Jean-Paul Jeannotte et Nicholas Goldschmidt.

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Jean-Pierre Lalonde

Jean-Pierre Lalonde, (Pierre pour les amis) est né à Montréal le 20 janvier 1940.

C'est à une émission du "Café-concert Kraft", où son père, le "Don Juan de la chanson" était alors en vedette, que l'enfant fit connaissance à la fois avec la scène et avec le micro. Il y chanta un succès de l'époque, "Tu es toujours dans mon coeur", et il participa, très adroitement ma foi, à un sketch où il donnait la réplique à Jean Lalonde, Clément Latour et Alain Gravel. — Pierre avait alors tout juste 5 ans.

Paul L'Anglais, qui l'avait entendu, en parla à madame Alette Brisset-Thibaudeau, l'auteur de "Ceux qu'on aime", ce qui valut à Pierre, dans ce radio-roman si populaire, le rôle d'Alain Dorval, qu'il a d'ailleurs conservé.



JEAN-PIERRE LALONDE

En plus de quelques entrevues à nos différents postes, Pierre Lalonde a paru à divers programmes. Tout récemment, il a pris part, au poste CKAC à une émission en faveur des "Paniers de Noël." Il s'est acquitté de son rôle avec beaucoup de naturel, lisant son texte à première vue, comme un vétéran du micro.

On a également entendu Pierre à l'émission "Jean Lalonde reçoit", et au programme "Ce que pensent nos enfants", où il fit preuve de beaucoup de jugement.

Depuis quelques semaines, il fait partie de l'équipe de "Lise et Jean-Claude", où il interprète le rôle de Pierrot. Jean-Pierre Lalonde a les yeux bleus, les cheveux blonds, et ressemble beaucoup à son père. Il fréquente le Jardin d'Enfance des religieuses de la Providence, lesquelles se déclarent enchantées de leur élève.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

1) — Félicitations à Rolande Desormeaux. Croyez-vous qu'elle m'enverrait sa photo, j'aimerais tant ça... ?

2) — Yoland Guérard habite-t-il à Montréal... ?

3) — Comment s'appelle votre épouse, avez-vous des enfants, leur nom et leur âge s'il vous plaît... ?

4) — Pourrais-je aussi avoir une de vos photos... ?

Lucienne Arcand, Joliette.

1) — **Ecrivez-lui personnellement**, elle s'efforcera certainement de vous être agréable.

2) — **Oui, rue St-Hubert, je crois.**

3) — **Thérèse Guévremont, et nous avons un fils, Daniel, qui a deux ans et demi.**

4) — **Oui, avec un peu de patience, car les demandes, à ma grande confusion, sont nombreuses.**

1) — Où pourrais-je me procurer les disques de Henri Salvador... J'ai en vain essayé de trouver "Qui sait, qui

sait, qui sait" par lui... Je l'ai cependant entendu à la radio... ?

2) — Où pourrais-je écrire à cet artiste... ? Viendra-t-il au Canada... ? Parlez-moi de lui... ?

J'aime H. Salvador.

1) — **Si les bons magasins de disques n'ont pas ceux que vous cherchez, c'est probablement qu'ils ont été importés directement par les postes de radio. Ils seront sur le marché régulier un peu plus tard.**

2) — **J'ignore son adresse actuelle. Cet artiste, qui est originaire de la Martinique, est un noir. Il est question qu'il vienne au Canada, mais on n'a pas encore fixé de date.**

1) — Michel Noël porte-t-il son vrai nom... ?

2) — Yves Henry "Le Gros Bill" est-il un artiste canadien... ?

S.V.P. Merci, Noël.

1) — **Non, il s'appelle Noël Croteau.**

2) — **C'est un Français de passage ici. Il est à Hollywood...**

(suite à la page 27)

PROVINCE

C B J — Chicoutimi

1950... Le milieu du siècle... Chacun veut examiner le chemin parcouru avant d'interroger un avenir encore incertain, rempli de menaces autant que de promesses. Radio-Canada, par la voix de CBJ, vous a aidé dans cet examen et vous réservait des découvertes. Dans la soirée du Jour de l'An, une nombreuse équipe d'écrivains, de musiciens et de comédiens ont évoqué dans une émission d'une heure et demi les grands événements qui se sont produits dans tous les domaines depuis 1900.

La matière est riche et c'est à Eugène Cloutier, réalisateur de nombreuses émissions spéciales, que Radio-Canada avait confié la tâche difficile de faire revivre un passé récent, encore à peine connu. Cette rétrospective portait sur les grands événements politiques comme sur le prodigieux développement des arts et des sciences, les aventures de la pensée philosophique, bref sur la vie extérieure et intérieure du vingtième siècle.

Des spécialistes se sont chargés de fournir la documentation nécessaire à Eugène Cloutier: Guy Boulizon pour les arts, Fernand Séguin pour les sciences et Raymond Tanghe pour la vie sociale. La discothèque de Radio-Canada avait mis à la disposition du réalisateur ses précieux enregistrements des événements récents ce qui nous permet d'entendre la voix de quelques-uns des grands hommes de notre temps.

Deux guerres mondiales dominent évidemment la suite des événements politiques, mais d'autres faits plus secrets et souvent plus importants, méritent d'être remis en lumière.

C'était un tableau aussi juste et vivant que possible, même s'il ne pouvait prétendre être complet, de cinquante ans de la vie du monde.

* * *

C J S O — Sorel

Quand le chroniqueur traîne depuis déjà quelque temps le long de ses jours une grippe tenace, il arrive qu'il soit en mal d'inspiration. Il laisse alors son regard fatigué errer parmi ses vieux articles, en quête de texte. Mais la fièvre aidant, il n'y trouve rien que mensonges, railleries, exagérations, rien qui vaille.

Et aujourd'hui, au moment d'aligner ses spiritualités, se produit ce phénomène rare qu'il a l'âme pleine de sympathie, prête à tout accepter d'emblée. Il commencera donc par souhaiter 350 jours de bonne fortune à tout le cercle Radio '50, histoire de gagner la faveur des éditeurs et l'attention du typographe, histoire aussi de ne pas se laisser damer le pion par les autres signataires de la rubrique "Antennes de province", histoire enfin d'obtempérer aux précises indications de Joseph Péloquin en ce sens.

Aujourd'hui donc, même si Maurice Bérubé ne s'était pas acheté un couvre-chef neuf, je n'éprouverais aucune envie de rire de son vieux chapeau; même si la moustache de Jean Riendeau n'était pas réapparue, je ne me sentirais pas capable de lui en souhaiter une;

même si Joseph Cardin n'avait pas profité de la Noël pour se fiancer, je me trouverais cruel de le lui rappeler. Je pourrais fort bien parler aujourd'hui du Prix d'héroïsme Dow qu'on est sur le point de décerner à Jean Riendeau pour son extrême habileté à réveiller ceux que le sommeil distrait de leurs obligations; je n'en ferai rien. Je pourrais aussi bien m'entendre sur l'incident Robidoux-Munro, je m'en abstiendrai consciencieusement. Quand le chroniqueur est malade, c'est fatal. Il est d'une terrible compréhension.

Il lui reste 200 mots à taper avant d'apposer sa signature; il les emploiera donc à chanter les mérites de CJSO. Cherchons d'abord les beaux titres... "Marinades", "Place du marché", "Jeannot Lapin au micro", "Bonjour madame", "Les détectives de la pensée", "La parade des orchestres", pour n'en citer que six parmi les mieux connus.

Voyons maintenant les belles réalisations, car il s'en trouve hélas qui soient affublées de noms-clichés. "La revue des talents" est, à coup sûr, le programme sorelois qui fait couler le plus d'encre; programme-amateur réalisé par Wilfrid Mondou, assistant-gérant, et qui mérite aux gagnants au-delà de 1000 dollars en prix. "Le Club musical" qui remplit bien quatre heures par jour est probablement l'une des émissions qui rallie le plus d'auditeurs à l'antenne de CJSO; suite ininterrompue de disques qui tournent sur demandes spéciales et où se succèdent au bas mot, tous les jours, quatre annonceurs.

Mais Mlle Lemoine fait signe au chroniqueur qu'il a épuisé sa réserve de mots. Simulant la colère, le chroniqueur, s'apercevant d'ailleurs qu'il n'a encore rien dit de bien original, lui dit de signer pour lui. Et Mlle Lemoine se l'exécute.

Claude Rochon.

* * *

CKCH — Hull

La période des Fêtes fut très mouvementée à CKCH et le poste local mérite certes des félicitations pour les belles émissions variées qu'il nous a offert. Il convient également de souligner la campagne de L'ARBRE DE NOËL CKCH qui a remporté un magnifique succès. Au cours de chroniques précédentes, j'ai eu l'occasion d'en glisser quelques mots, mais LE LOUP considère qu'il faille réitérer des félicitations au poste CKCH et à l'instigateur de cette belle campagne, l'annonceur-en-chef Henri Bergeron, le sympathique Oncle Henri de la RADIO DES TOUT-PETITS et du CLUB JUVENILE CKCH. C'est avec une joie indescriptible que les orphelins de Sainte-Thérèse reçurent le Père Noël de CKCH et les nombreux cadeaux des marchands de Hull. Au cours du dépouillement de l'arbre de Noël, un programme varié fut enregistré et les auditeurs ont eu le plaisir de l'entendre sur les ondes la veille de Noël.

Estelle Caron, la créatrice et l'interprète par excellence de la chanson canadienne, connaît une popularité de

plus en plus grandissante auprès des radiophiles de la province. Les auditeurs du poste CKCH peuvent entendre cette charmante diseuse de chez-nous tous les vendredis soirs à 9 h. 00. Cette jeune artiste de Hull est la vedette de l'émission LA CHANCE VOUS SOURIT et au cours de ce programme, elle offre au public outaouais quelques-unes de ses créations. Les auditeurs n'ont qu'un seul regret, c'est de n'entendre Estelle Caron qu'une fois au cours de l'émission. Espérons que les futures émissions nous apporteront la réalisation de nos désirs et que la gentille Estelle Caron se fera entendre davantage à cette tranche-horaire. Bravo, Estelle Caron! Vous comptez déjà parmi les diseuses-étoiles de chez-nous!

VIVE LA CANADIENNE n'est sur les ondes que depuis quelques semaines et déjà ce programme jouit de la faveur populaire. La facture de l'émission est intéressante et il y règne beaucoup d'entrain. Ce programme, comme on sait, est surtout consacré à la musique du bon vieux temps et l'ensemble musical est sous la direction de Fred Quirouet. A la même enseigne, LES POETES DE L'HARMONIE interprètent quelques-unes des plus belles mélodies du folklore français, canadien ou autre. Quatre voix qui se marient bien et surtout agréables à écouter.

Et sur ce, votre vieux Loup pose sa "griffe".

LOUP TAOUAIS.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 26)

1) — Comment me procurer le chaussonnier et la photo de Muriel Millard? Pauline Levais, Montréal.

1) — En les lui demandant par écrit à un des postes où vous l'écoutez habituellement.

* * *

1) — Jean-Pierre Masson est-il marié...?

2) — Quel est le nom et quelle est la profession du mari de Muriel Millard? A-t-elle déjà chanté aux "Variétés Lyriques"...?

Janine aux Lilas.

1) — Oui, et il a deux enfants.

2) — Il s'appelle Jean-Paul, c'est un danseur.

3) — Muriel n'a jamais chanté aux "Variétés Lyriques".

* * *

A Lucie Berval. — Vous recevrez d'ici quelques jours la photo demandée. J'ai transmis vos félicitations à Muriel Millard. Elle a en effet un très beau répertoire, surtout dans le domaine de la chanson sentimentale, genre dans lequel on voudrait l'entendre plus souvent.

* * *

Pourrais-je écrire à Georges Guétary pour qu'il m'envoie une chanson...? Avez-vous des chansons de lui...?

Pierrette Lapiere, St-Anicet.

Vous perdriez évidemment votre temps. La plupart des chansons de Georges Guétary sont en vente dans nos magasins de musique. Vous pourrez vous les procurer très facilement. Les artistes n'en finiraient plus s'ils devaient répondre à ce genre de demandes.

Philippe Robert



Paul Emile Roussel